



2

*BIBLIO-
GRAPHIE
COURANTE*

PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Economie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Politique et structure de l'enseignement
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'enseignement
- N – Orientation, emploi
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines(1)
Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.
- T – Enseignement des disciplines(2)
Sciences et techniques
- U – Education spéciale
- X – Education extra-scolaire

TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1 – COMPTE RENDU DE RECHERCHE
 - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (à partir de données méthodiquement collectées et traitées)
 - ☛ 12 – Recherche théorique (portant sur des concepts, des modèles, etc.)
 - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (à partir de documents méthodiquement traités)
 - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
 - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – BILAN DE RECHERCHES
 - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
 - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
 - ☛ 23 – Bilan orienté dégageant des propositions
- 3 – OUTIL DE RECHERCHE
 - ☛ 31 – Méthodologie
 - ☛ 32 – Bibliographie
 - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION
- 5 – ESSAI ET POINT DE VUE
- 6 – VÉCU ET TÉMOIGNAGE
 - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
 - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8 – STATISTIQUES
- 9 – DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 0 – VULGARISATION

OUVRAGES & RAPPORTS

A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Sciences humaines

DE LANDSHEERE, Viviane ; DE LANDSHEERE, Gilbert. *L'éducation et la formation : sciences et pratique*. Paris. PUF, 1992. 734 p., bibliogr. dissém. Index. (Premier cycle.) ■ 4

Le pivot de cet ouvrage est la théorie du curriculum ; celui-ci est, au sens contemporain du terme, l'ensemble des expériences de vie nécessaires au développement de l'élève, poursuivies à des fins éducatives ou formatives. L'éducation, en tant que science, doit respecter «son ordre propre de cohérence en articulant constamment ses principes théoriques avec la façon dont chacun les vit dans le

concret de son existence». C'est dans cet esprit que s'imbriquent les six parties de l'ouvrage : - Les fondements (philosophie, politique, psychologie de l'éducation) - La pratique, structurée par la théorie du curriculum : évaluation des besoins, objectifs, contenus, méthodes d'enseignement ou de formation, formation des enseignants, technologie de l'éducation, évaluation... - L'éducation des groupes particuliers - Problèmes spéciaux (éducation familiale, alphabétisation...) - La recherche en éducation (observation, recherche historique...) - La recherche sur l'éducation (histoire de l'éducation ; éducation comparée ; ethnologie, sociologie, économie, administration de l'éducation.)

Pour retrouver sur votre minitel
7 jours sur 7 - 24 heures sur 24
toutes les références bibliographiques parues dans
Perspectives documentaires en éducation depuis 1985

36.16 INRP code EMI

... et toutes les autres informations sur
la recherche en éducation disponibles sur le 36.16. INRP

Recherche scientifique

DUBUS, Alain. *Méthodes et pratique du traitement statistique en sciences humaines, avec le logiciel ADSO*. Lille : Atelier logiciel des Trois Monts, 1992. 266 p., disquette 5 pouce 1/4, bibliogr. (2 p.).

☛ 3

Destiné aux étudiants de sciences humaines et à tous ceux qui utilisent le traitement informatique de données statistiques dans leur recherche, cet ouvrage est conçu selon une démarche d'autoformation. Il associe au livre un logiciel de traitement statistique qui prend en compte plusieurs dimensions : création d'une base de données, mesures statistiques, analyse factorielle de correspondances, analyse des tableaux de distance, classification hiérarchique ascendante et typologie.

Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture. Direction de la recherche et des études doctorales. DRED. Paris. *Éléments d'évaluation de la formation doctorale et de la recherche universitaire*, 1992. 141 p., fig. bibliogr. (1 p.).

☛ 4

Après avoir rappelé quelles instances d'évaluation existent en France, le rapport définit les buts et les raisons de cette évaluation des recherches et des enseignements. La première partie du rapport est consacrée à certains indicateurs qui permettent d'évaluer les résultats de la formation dans le système universitaire. Puis sont tracées quelques pistes pour l'évaluation des activités de recherche : la place de la recherche scientifique française dans le monde de la recherche, le nombre de citations des noms des chercheurs dans les revues étrangères, une enquête de notoriété auprès d'Académies étrangères... Une troisième partie montre comment les techniques de l'évaluation sont utilisées de manière indicative et indirecte dans la vie quotidienne de la DRED.

SAINT-ARNAUD, Yves ; BERNARD, Michel. Préf. *Connaître par l'action*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 1992. 111 p., fig., bibliogr. (5 p.). Index. (Intervenir.) ☛ 12

Pour l'auteur, la démarche du chercheur repose sur le principe suivant : le savoir précède l'action, alors que les praticiens expérimentés fonctionnent avec un principe opposé : l'action précède le savoir. Il propose une nouvelle alternative : la science action (développée aux États-Unis par C. Argyris et D.A. Schön). La science action est une activité qui permet d'exercer un contrôle rigoureux sur le changement visé par l'intervention. Il structure sa réflexion en quatre chapitres. 1) La question du rapport entre la recherche et l'intervention, entre l'activité scientifique et l'activité professionnelle ; il propose un nouveau discours de la méthode, autre que le discours traditionnel de la science appliquée, de la recherche action. 2) La présentation d'une méthode de réflexion, méthode d'autoperfectionnement, que tout praticien pourra utiliser pour apprendre par l'action. 3) Les connaissances que l'on peut attendre de la recherche menée selon le discours de la méthode proposé par la science-action. 4) Ce que pourrait être un lieu universitaire offrant les conditions optimales pour la formation de praticiens et le développement des sciences de l'intervention.

Information et communication

Sources d'informations bibliographiques courantes sur l'éducation : *Current bibliographical sources in education*. Bulletin du Bureau international d'éducation, 4ème éd., 1992, n° 264. 107 p.

☛ 33

Ces sources d'information sont présentées en cinq chapitres : Sources par pays (ex. France : Actualité documentaire de l'éducation, Bibliographie d'histoire de l'éducation française...); Sources par organisations internationales et

régionales ; Inventaire des bases de données nationales sur l'éducation ; Bases de données internationales ; CD-ROM en éducation ; Liste bibliographique de thésaurus.

B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

REBOUL, Olivier. *Les valeurs de l'éducation*. Paris : PUF, 1992. IX-249 p., bibliogr. (2 p.). Index. (Premier cycle.)

☛ 4

Apprendre, c'est parvenir à mieux faire, à mieux être. Qui dit mieux, dit valeur. Celle-ci n'est rien sans le sentiment, et elle ne se communique qu'accompagnée d'un jugement. Quelles sont les valeurs qui concernent l'acte d'apprendre ? C'est d'abord élever et s'élever : la famille apprend les valeurs affectives, «chaudes». C'est ensuite enseigner, ce qui correspond aux études scolaires : l'école communique les valeurs liées à la raison : sens de la méthode, de l'effort, de la justice... Apprendre, c'est former, c'est-à-dire apprendre un métier ; apprentissage qui inculque des savoir-faire, mais aussi le sens de la responsabilité, de la solidarité. Apprendre, c'est échanger, initier, s'initier aux différentes étapes de la vie, apprendre à se transformer, à être. Pour étayer son ouvrage, l'auteur se sert de multiples exemples : Durkheim, Piaget (l'éducation morale), Aristote, Kant, Freud, Alain (l'adulte, mythe ou réalité). Des récits symboliques, des paraboles illustrent sa réflexion, que l'on peut résumer en une phrase d'Alain choisie en exergue : «Ce qui est humain, c'est que le sacré passe avant l'utile».

Histoire

BREMAND, Nathalie. *Cempuis, une expérience d'éducation libertaire à l'époque de Jules Ferry, 1880-1894*. Paris : Éd. du Monde libertaire, 1992. 158 p., bibliogr. (12 p.). Index. (Bibliothèque anarchiste.) ☛ 13

Le premier essai français d'éducation libertaire a été mené par Paul Robin, pédagogue anarchiste, à l'orphelinat Prévost à Cempuis (Oise) de 1890 à 1894. Pour P. Robin, l'éducation vise à former des hommes complets, pour une société égalitaire fondée sur l'idée de justice et les principes de la science. L'enseignement sera donc universel, rationnel et intégral ; l'école, petite société, revêt tous les aspects sociaux que la révolution engendrera. Les méthodes pédagogiques qu'il met en application : mixité, hygiène de vie, excursions, médecine scolaire, apprentissage et orientation professionnels, font aujourd'hui partie de la vie quotidienne des élèves. Mais en 1894, cette expérience s'arrêtera, devant faire face à de nombreuses oppositions : les ressentiments personnels de certains enseignants, la «hargne» des cléricaux.

BRIAND, Jean-Pierre ; CHAPOULIE, Jean-Michel. *Les collèges du peuple : l'enseignement primaire supérieur et le développement de la scolarisation prolongée sous la Troisième République*. Paris : INRP ; CNRS ; ENS Fontenay-Saint-Cloud, 1992. VII-544 p., bibliogr. (21 p.). Index. ☛ 13

On sait que la Troisième République a assuré l'enseignement primaire élémentaire pour tous et créé l'enseignement secondaire des jeunes filles. On sait moins qu'à partir de 1880, la France s'est progressivement couverte d'écoles primaires supérieures et de cours complémentaires offrant aux filles et aux garçons des études prolongées au-delà du certificat d'études. Ces «collèges du peuple», pour reprendre une expression d'époque, allaient permettre à des enfants issus de milieux modestes d'accéder à des emplois d'encadrement moyen. Le présent ouvrage étudie cette zone obscure dans le passé de l'institution scolaire. Rompant avec l'explication habituelle de la croissance de la scolarisation en termes de «demande sociale», il montre la contribution de l'institution scolaire à son propre développement : ainsi le succès de l'enseignement primaire supérieur tient à la fois à ses relations organiques avec l'enseignement primaire élémentaire et à sa souplesse d'adaptation à des populations aux intérêts variés.

Autre découverte : à certaines périodes, les collectivités locales ont été des acteurs décisifs du développement de la scolarisation. Une dernière partie examine les relations entre les débats sur «l'école unique» apparus dès 1900 et les évolutions institutionnelles qui ont abouti à l'unification partielle des filières d'enseignement prolongé. La conclusion propose un schéma d'ensemble pour analyser l'école qui renouvelle les interrogations développées par les sciences sociales depuis trente ans.

GAULUPEAU, Yves. *La France à l'école*. Paris : Gallimard, 1992. 192 p., ill., bibliogr. (2 p.). Index. (Découvertes Gallimard : histoire ; 147.) ✎ 4

Une histoire de l'éducation, basée sur une iconographie très riche, du temps des Petites Écoles à aujourd'hui. Six périodes sont distinguées. 1) Le temps des Petites Écoles, de la Renaissance à 1789. 2) La formation des élites sous l'Ancien Régime. 3) Étudiants et collégiens : les notables à l'école (1789-1880). 4) L'école élémentaire, de Condorcet à Duruy. 5) L'école de la République (1880-1918). 6) La même école pour tous.

TROUILLET, Bernard. «*Der Sieg der preußischen Schulmeisters*» und seine Folgen für Frankreich 1870-1914. («La victoire du maître d'école prussien» et ses conséquences sur la France de 1870-1914). Wien : Böhlau, 1991. 401 p., bibliogr. (36 p.). Index. ✎ 13

Bernard Trouillet reprend à son compte le fait que la victoire prussienne de 1870 est due à la qualité des élites germaniques, donc à la formation supérieure qu'elles ont reçue. Face à cette force, la France ne semblait pouvoir opposer que des ruines morales d'une société minée par la cupidité et le scepticisme. Il convenait donc de s'inspirer du système de formation allemand pour réformer l'organisation scolaire universitaire française. C'est le cheminement de cette pensée qui est analysé dans le monde pédagogique de 1870 à 1914.

Perspectives de l'éducation

LOBROT, Michel. *À quoi sert l'école ?* Paris : Armand Colin, 1992, 180 p., bibliogr. (2 p.). (Bibliothèque européenne de sciences de l'éducation.)

✎ 23

L'influence de la culture (rejetée) qui s'exerce sur l'école (en amont et en aval) depuis le Haut-Moyen-Âge permet à l'école de se développer, malgré les finalités utilitaires qui lui sont attribuées. Depuis le début du XIX^e, l'objectif poursuivi par l'école est l'acquisition du savoir (pour laquelle elle doit tenir compte nécessairement de la psychologie du sujet) ; elle définit sa finalité en termes formels, comme la réussite à des examens et l'obtention de diplômes, se plaçant du côté du savoir et non du sujet ; l'auteur oppose ici la théorie techniciste à la théorie humaniste. L'idéal démocratique, prôné en 1789 est battu en brèche par un système marqué par une sélection impitoyable (pour laquelle l'auteur rejette l'explication néo-marxiste). Il prend comme exemple l'apprentissage de la lecture. Une école du futur peut être construite, se définissant par sa mission éducative, remettant en question les notions de cursus, de formation, mettant à la fois l'accent sur le savoir et les connaissances et sur les possibilités pour les élèves d'apprendre à communiquer, à élaborer leurs buts... L'obtention du diplôme ne doit plus être le but unique de l'éducation et de l'école.

MEIRIEU, Philippe ; DEVELAY, Michel. *Émile, reviens vite... ils sont devenus fous*. Paris : ESF, 1992. 211 p., bibliogr. (6 p.). (Pédagogies.) ✎ 4

S'adressant à l'Émile de J.J. Rousseau, les auteurs, sous forme d'allégations, d'objections et d'interrogations, se livrent à un examen des thèmes essentiels dans le débat éducatif. La première partie de l'ouvrage porte sur les critiques adressées aux sciences de l'éducation et au-delà sur les finalités et les fonctions de l'institution scolaire. Les auteurs s'insurgent ensuite contre une dérive vers une idéologie de l'enfant-roi, «où l'éducation serait en quelque

sorte postulée comme étant déjà faite» : quels sont les droits et les devoirs de l'élève ? Que recouvrent les notions de liberté, d'autonomie, de responsabilité ? La dernière série de questions concerne les apprentissages, la transférabilité des connaissances : comment faire des savoirs scolaires des outils d'intégration scolaire et professionnelle, que l'élève acquière une compétence. Le terme de compétence utilisé étant plus large que celui de connaissances, les auteurs l'élargissant à la notion d'«attitudes morales». Cela amène alors à une redéfinition du rôle de l'École, de ses prérogatives.

Repenser l'éducation ? Revue de psychologie de la motivation, 1992, n° 14. 154 p.

☛ 23

Au sommaire de ce numéro spécial : l'éducation et l'avenir ; le rôle des motifs dans la vie familiale ; éducation et vocation : école et écologie ; la place de la psychologie dans l'enseignement ; le lit de Procuste, réflexions autour de la formation...

Scola 91. Rencontres des partenaires européens de l'éducation. *Europe plurielle, écoles plurielles*. Paris : INRP ; Nathan, 1992. 167 p. ☛ 4

Deux thèmes ont été retenus lors de ces rencontres : - Démocratisation et justice scolaire (rôle et place des parents dans la démocratisation et justice scolaire ; la place des élèves dans les systèmes éducatifs européens ; l'enseignement des langues...) - L'insertion scolaire et sociale des jeunes (hétérogénéité culturelle et sociale des jeunes ; dynamiques locales en milieu urbain à risques ; intégration et insertion scolaire et sociale des jeunes handicapés...).

C - SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Sociologie générale

DE COSTER, Michel. *Introduction à la sociologie*, 3ème éd. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1992. 389 p., bibliogr. dissém. Index. (Ouvertures sociologiques.) ☛ 4

La première partie de l'ouvrage définit et explique la perspective de la sociologie, à partir de la genèse de cette discipline, dont la démarche est distincte de disciplines proches telles que la psychologie, l'histoire, l'économie. La deuxième partie définit les outils de recherche propres à découper la réalité sociale, et les rapports qui les agencent. Trois concepts fondamentaux conduisent l'analyse : la communication, le pouvoir et le rôle. Ces trois aspects de la relation sociale sont examinés au niveau interpersonnel - «microsociologique» -, au niveau des groupes sociaux - «mésosociologique» -, et au niveau sociétal, ou «macrosociologique». L'environnement physique de l'action sociale est ensuite examiné. La dernière partie de l'ouvrage montre les différentes étapes de la recherche sociologique - l'approche descriptive, l'approche compréhensive, l'explication - et traite du problème d'objectivité que ces types d'investigation soulèvent.

STRAUSS, Anselm. *Miroirs et masques : une introduction à l'inter-actionnisme*. Paris : Métailié, 1992. 191 p. ☛ 12

Chacun de nous se présente aux autres selon le lieu, la situation d'interaction et l'importance qu'il accorde à telle ou telle personne. En retour, les autres nous renvoient en miroir le jugement qu'ils portent sur nous. Les masques que nous arborons sont le reflet de notre propre jugement sur nous-mêmes et de celui que nous anticipons de la part des autres. Au même titre que «Stigmaté» de Erving Goffman et «Outsiders» de Howard Becker, ce livre, qui présente l'interprétation la plus complète du concept d'identité, est un classique de l'interactionnisme sym-

bolique de l'École de Chicago. Partant des phénomènes de dénomination, de classement, mais aussi de l'interdétermination du moi, il mène une analyse fine de situations d'interaction, ainsi que du passage d'une identité à une autre, du maintien de l'identité ou de son adaptation en cas de rupture biographique ou historique.

Sociologie de l'éducation

BERTRAND, Yves ; VALOIS, Paul. *École et sociétés*. Laval : Agence d'Arc, 1992. 272 p., bibliogr. (27 p.) ✎ 23

Les auteurs tracent un portrait des différentes théories de l'éducation et de leur association aux différents types de sociétés. Ils présentent d'abord une analyse systémique du fonctionnement d'une société et une étude sur la structure dialectique du paradigme éducationnel. Ils développent ensuite la classification proposée des théories de l'éducation. Cinq options éducatives sont proposées : rationnelle, technologique, humaniste (et existentielle), socio-interactionnelle (et dialectique sociale), inventive (et symbiosynergique). Elles correspondent et mettent en œuvre quatre types d'organisation sociale : les sociétés industrielles, les sociétés centrées sur la personne, les sociétés autogérées et les nouvelles communautés. Tout cela ne représente en réalité que des parties d'un même tout : la vie sociale, son paradigme socioculturel et le projet de société que ce paradigme fonde.

CHARLOT, Bernard ; BAUTIER, Élisabeth ; KOHN, Ruth ; ROCHEX, Jean-Yves ; ESCARRAS, Roselyne. Collab. LACAZE, Marie-Laure. *Rapport au savoir et rapport à l'école dans les zones d'éducation prioritaires*. Saint-Denis : Université Paris VIII, 1992. 349 p., bibliogr. (8 p.) ✎ 11

Le point central de cette recherche est l'échec scolaire des enfants des familles populaires et au-delà, celui de la réussite de ces mêmes enfants. L'enquête a été menée dans un collège

d'une ZEP de Saint-Denis et un collège hors ZEP de Massy-Palaiseau. La première partie du rapport (trois premiers chapitres) est constituée par les réponses, et leur analyse, des collègues aux questions : pourquoi apprendre ? pourquoi travailler à l'école ? ce que signifie «savoir apprendre», le rôle de la famille et une étude sur les différents types d'apprentissage évoqués par les jeunes (liés à la vie quotidienne, relationnels, affectifs...). Dans la deuxième partie (chap. 4) axée sur l'enseignement primaire, les chercheurs ont voulu voir si les processus différenciateurs, mis en œuvre au collège (et qui sous-tendent les apprentissages) se manifestent dans le primaire et si oui, sous quelle forme. Ils analysent le rapport des élèves à deux disciplines : mathématiques et grammaire. La troisième partie (chap. 5) s'attache à étudier la mobilisation des parents pour la réussite scolaire de leurs enfants.

Colloque international en hommage à Viviane Isambert-Jamati. *Permanence et renouvellement en sociologie de l'éducation : perspectives de recherche 1950-1990*. Paris : L'Harmattan ; INRP, 1992. 244 p. (Éducation et formation : références.) ✎ 15

1) La contribution de Viviane Isambert-Jamati à la recherche et à l'enseignement en sociologie de l'éducation (L. Tanguy, E. Plaisance, F. Dugast). 2) La sociologie de l'éducation à l'étranger : institutions et courants de recherche (Pays du Golfe arabe, Maghreb, Mexique, Brésil, Québec, Grèce, Belgique, Suisse romande). 3) Pluralité de la sociologie de l'éducation en France (M. Verret, C. Baudelot, J.M. Chapoulié, V. Isambert-Jamati). 4) Les sciences de l'éducation, lieu privilégié de confrontation et de coopération entre les disciplines (G. Vigarello, A. Prost, G. Snyders, J.C. Eicher, F. François, G. Vergnaud).

DEROUET, Jean-Louis. *École et justice : de l'égalité des chances aux compromis locaux ?* Paris : Métailié, 1992. 296 p., bibliogr. (8 p.). (Leçons de choses.) ✎ 12

L'auteur indique, dans l'introduction, le but de son investigation : «partis d'une question de conjoncture – maîtriser les incertitudes issues du travail de la culture critique depuis 1968 – nous débouchons sur le problème global de la généralisation politique. Comment les gens ordinaires interprètent-ils le monde social ? En le référant à quels principes ?» Entre 1960 et 1990, trois mouvements se sont fait jour dans le monde scolaire, avant 1968 : l'égalité des chances, les principes de justice ; de 1968 à 1975 : la culture critique ; au début des années 80 : la décentralisation, le retour de la philosophie politique, l'idée de projet d'établissement. Les arguments échangés ne sont pas nouveaux, de même que les principes auxquels ils se réfèrent : l'intérêt général, l'efficacité... «Ces modèles de compétence» se confrontent les uns aux autres dans un mouvement de mobilisation et/ou de dénonciation. L'auteur étudie ensuite de façon concrète (entretiens...) comment les individus mettent en œuvre ces modèles de compétence pour construire des «montages» dont le but est de donner un minimum de règles et de prévisibilité à la vie sociale. Sa démarche ira des situations (le cours) aux établissements scolaires, en passant par les identités des individus (enseignant). Il aboutit à la conclusion que «l'école en peut pas être juste sans les enfants».

ROCHEX, Jean-Yves ; BERGER, Guy.
Dir. *Entre activité et subjectivité : le sens de l'expérience scolaire*. Thèse de 3ème cycle. Université de Paris VIII, 1992, 2 vol. 578 p., bibliogr. (20 p.) 11

À partir d'entretiens réalisés auprès d'adolescents d'origine populaire, habitant la banlieue parisienne, l'auteur veut comprendre comment «le sens de l'expérience scolaire se forme et se transforme, se constitue et se développe au cœur de la dialectique entre activité et subjectivité» et se demande si l'analyse de ces entretiens peut permettre de formuler des hypothèses sur les conditions subjectives de la réussite et de la mobilisation scolaires. Est d'abord présenté le cadre théorique de la recherche, puis l'analyse même des entretiens. Celle-ci fait apparaître que la réussite et la mobilisation scolaire sont liées à la possibilité – objective et

subjective – pour les adolescents concernés de faire leur expérience scolaire une «expérience de développement symbolique et social». L'expérience scolaire se trouve à l'interface de deux registres : les contenus scolaires sont reconnus et investis pour eux-mêmes, et la possibilité de faire valoir ce que l'on a été. À l'interface, l'expérience scolaire peut prendre sens comme construction progressive et solidaire de soi et de l'univers du savoir et des contenus culturels, s'opérant dans l'ipséité.

Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

RAYOU, Patrick ; DUBET, François.
Préf. *Seconde, modes d'emploi*. Paris : Hachette éducation, 1992. 127 p., bibliogr. (1 p.). (Pédagogies pour demain : questions d'éducation.) 4

En travaillant sur le terrain avec des élèves d'un lycée de banlieue et de classes moyennes, l'auteur a choisi d'étudier le rôle de socialisation du lycée à travers l'expérience scolaire elle-même, telle que les élèves la construisent et en parlent. Le lycée, qui a changé dans sa fonction et dans son recrutement, est avant tout un lieu d'apprentissage, par rapport auquel les adolescents prennent leur distance. Que ce soit vis-à-vis des professeurs, des matières enseignées, ils connaissent la hiérarchie implicite des disciplines ; La quantité et la qualité du travail qui leur est demandée, les transforment en profondeur. Face aux incohérences qui se font jour, la tactique sera diverse : retrait, adhésion, prudence. Le lycée est aussi un lieu collectif où l'on vit ensemble et où l'on apprend la citoyenneté. Dans ses rapports avec la collectivité, le groupe, le lycéen va adopter une stratégie qui ne lui rappellera en rien l'univers scolaire. Hésitant entre «grand» et «bébé», il déploie «l'art d'être copain» cherchant à l'extérieur de quoi «compenser les sacrifices consentis à l'étude».

Anthropologie, ethnologie

HAMMERSLEY, Martyn. *Classroom ethnography : empirical and methodological essays*. Buckingham : Open university press, 1990, XI-171 p., tabl., bibliogr. (11 p.). Index. (Modern educational thought.) ✎ 14

L'auteur étudie les relations entre la recherche empirique (à travers l'observation d'interactions dans les classes d'une école de centre-ville) et la pensée méthodologique. Dans un premier article, il analyse la structure hiérarchique des interactions entre élèves et les hypothèses sur le savoir, l'apprentissage, qui sous-tendent cette organisation de la discussion. Il examine ensuite plus en détail les schémas de questionnement de l'enseignant, qui doivent amener «la bonne réponse au bon moment», puis relativise la notion de conflit de culture entre les élèves et l'école. M. Hammersley explore aussi les effets des examens sur le style d'enseignement. Les derniers chapitres constituent une réflexion sur la méthodologie de la recherche ethnographique et l'importance de la théorie.

ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION

Organisation de coopération et de développement économiques. OCDE. Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement. CERI. Paris. *Education at a glance : OECD indicators = Regards sur l'éducation : les indicateurs de l'OCDE*. Paris : OCDE, 1992, 148 p., tabl. ✎ 9

Ce document présente un ensemble d'indicateurs de l'enseignement élaborés par le CERI ; destiné à un large public (parents, enseignants...), il permet de disposer de données comparables sur l'enseignement dans les pays de l'OCDE. Ces indicateurs sont regroupés en trois chapitres : le contexte démographique et

économique de l'enseignement ; les coûts, les ressources et les processus ; les résultats de l'enseignement. Un 4e chapitre comprend un glossaire et des informations techniques sur les méthodes utilisées dans les calculs.

Économie

JAROUSSE, Jean-Pierre, MINGAT, Alain. *L'école primaire en Afrique : fonctionnement, qualité, produits. Le cas du Togo*. Dijon : IREDU, 1992, 308 p., graph., tabl. (Cahier de l'IREDU ; 52.) ✎ 11

Le Togo, comme beaucoup de pays d'Afrique, voit depuis quelques années, les ressources allouées au système scolaire diminuer, alors que la pression démographique reste vive. L'auteur veut donc identifier, au niveau primaire, quelles conditions concrètes d'enseignement sont actuellement les plus efficaces et les combinaisons des différents facteurs de l'organisation scolaire, qui, pour un coût donné, maximisent les acquisitions des élèves. Des questionnaires ont été posés dans des classes de CP2 et de CM1 dans des écoles réparties sur l'ensemble du territoire. Les résultats sont présentés en 4 chapitres : les variétés des conditions d'enseignement d'un lieu à l'autre ; les différents facteurs caractéristiques des individus (notamment l'efficacité pédagogique du maître), de l'organisation scolaire et de l'environnement qui affectent les acquisitions des élèves, (une comparaison est établie entre les niveaux scolaires des élèves français et togolais en français et en mathématiques) ; les éléments financiers (les impacts pédagogiques des facteurs d'organisation scolaire – classes à cours double, qualification des maîtres... – et leur coût). L'auteur analyse enfin le phénomène d'abandons et de redoublements, qui affecte fortement le système scolaire togolais.

E - PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychologie

KOZULIN, Alex. *Vygotsky's psychology : a biography of ideas*. New-York ; London : Hervester Wheatsheaf, 1990, VII-279 p. Index ☛ 62

A. Kozulin, psychologue russo-américain, professeur à l'Université de Boston et traducteur de Vygotsky propose ici une biographie fondamentale de ce grand théoricien des sciences sociales du vingtième siècle. Le biographe expose sa théorie psychologique du langage et de la pensée et décrit les prolongements actuels de ses idées, reconnues tardivement dans les années en raison de son humanisme encyclopédique et de sa position d'étranger, tant en Russie où son œuvre fut occultée – que dans le courant de pensée occidental.

PAICHELER, Geneviève. *L'invention de la psychologie moderne*. Paris : L'Harmattan, 1992, 350 p., bibliogr. (17 p.), Index. (Bibliothèque de l'éducation.) ☛ 13

L'auteur retrace les différentes étapes qui, aux États-Unis, ont permis à la psychologie de se constituer en discipline indépendante. 1) Les premières étapes de la professionnalisation universitaire de la psychologie, avec W. James qui, dès 1875, plaide en faveur de la création d'un enseignement de psychologie autonome et scientifique, G.S. Hall, J. Mc Keen, Cattell. 2) L'application de la psychologie à des domaines divers : la publicité, le travail, et surtout la conception eugéniste de l'intelligence, et les tests d'intelligence. Lors de la 1ère Guerre mondiale, ces tests vont être appliqués à grande échelle dans l'armée, puis expérimentés dans d'autres secteurs : l'éducation et l'immigration. 3) L'apparition du behaviorisme va marquer une étape fondamentale ; il va concentrer tous les éléments de synergie entre science et application psychologiques : théorie unitaire, utilité, conséquences pratique, ... L'une des figures

marquantes sera J.B. Watson. La psychologie des États-Unis aura une reconnaissance internationale en 1929, au 9e congrès international de psychologie ; elle devient un modèle.

PAROT Françoise, RICHELLE, Marc. *Introduction à la psychologie : histoire et méthodes*. Paris : PUF, 1992, 431 p., ill., graph., fig., bibliogr. (4 p.). Index. (Premier cycle.) ☛ 4

Deux parties bien distinctes – chacune étant décrite par un auteur différent – constituent cet ouvrage. La 1e partie, historique, met en relief la continuité entre les thématiques de la psychologie philosophique et celles de la psychologie de l'ère scientifique. Elle permet de mieux comprendre les positions méthodologiques et épistémologiques présentées dans la 2e partie ; dans celle-ci s'affiche la conviction que, sans se libérer du contexte social dans lequel elle s'inscrit, la science dispose de sa propre logique de développement, distincte de celle de la réflexion philosophique ou idéologique.

Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

DANY, Raymond. *L'enfant et l'éducation*. Paris : Armand Colin, 1992, 208 p., bibliogr. dissém. (Formation des enseignants.) ☛ 4

Née du Siècle des Lumières, l'idée de développement de l'enfant suppose sur lui un certain regard. La connaissance de l'enfant obéit à des impératifs théoriques, inscrits dans une histoire, celle de la psychologie elle-même. Les conceptions de Freud, Watson, Wallon, Piaget sont passées en revue – textes à l'appui – puis est abordé le champ psychanalytique. Ce foisonnement de points de vue, c'est au pédagogue à les examiner et se faire un jugement éclairé, dans le but d'éduquer : permettre à l'enfant de vivre dans la société d'aujourd'hui, comme citoyen, acteur de la vie sociale, individu privé. Dans la mise en place de la construction des connaissances, 4 champs fondamentaux sont étudiés ici : le langage et ses signes, préalable indispen-

sable à tout ; quant aux autres domaines abordés – mathématiques, sciences, histoire – leur pédagogie requiert des informations issues de l'épistémologie des disciplines, dont la vocation est de dire comment ces savoirs sont organisés, vivent et se transforment.

Processus d'acquisition, activités cognitives

BOUCHERON Stéphane. *Théorie de l'apprentissage : de l'approche formelle aux enjeux cognitifs*. Paris : Hermès, 1992, 338 p., fig., bibliogr. (14 p.). Index. (Langue, raisonnement, calcul.)

☛ 9

Pour discuter des approches formelles de l'apprentissage, de leur rapport avec les sciences cognitives et dans des limites restreintes, avec les études biologiques, ce livre présente d'abord une de ces théorisations de l'apprentissage, la plus récente, que la tradition appelle souvent le modèle de Valiant. Les trois chapitres qui décrivent de façon technique cette spécialité présentent son contexte, une définition des termes et des notions qui la constituent, et les principaux résultats obtenus dans ce cadre ou qui le concernent immédiatement quoiqu'ils proviennent de la théorie des probabilités ou de la cryptographie. Cette description détaillée du modèle de Valiant fournit un exemple de référence de ce que constitue une théorie formelle de l'apprentissage ; ce matériau technique est mis à profit dans la seconde partie du livre pour déterminer, ou au moins tenter de déterminer, la relation entre théories formelles de l'apprentissage et sciences cognitives – du point de vue des présupposés philosophiques, du débat inné/acquis, de l'usage de la notion de règle.

CÉLLERIER, Guy ; De CAPRONA, D. ; INHELDER, Bärbel (et al.). *Le cheminement des découvertes de l'enfant : recherche sur les microgenèses cognitives*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1992. 319 p., fig., bibliogr. (13 p.). (Actualités pédagogiques et psychologiques.)

☛ 15

Cet ouvrage présente les résultats de travaux d'une équipe ayant suivi l'enseignement de J. Piaget et axant leurs recherches sur les mécanismes fonctionnels sous-jacents aux procédures de l'enfant en train de résoudre des problèmes particuliers. Ces travaux contribuent à une conception constructiviste de la psychologie, complémentaire à celle de l'épistémologie génétique. Ils portent sur les points suivants : Vers le constructivisme psychologique : structures ? procédures ? les deux indissociables ; Les unités procédurales, causales et téléonomiques dans l'étude des processus cognitifs : La construction microgénétique d'un schème élémentaire : Analyse de cas de conceptualisation ; Reconstruire la même quantité ailleurs : comment procèdent les jeunes enfants ? Le schème familial : unité cognitive procédurale privilégiée ; Le constructivisme génétique aujourd'hui ; Organisation et fonctionnement des schèmes.

CLOUZOT, Olivier. *Animer autrement : les activités pédagogiques et les dimensions physiques, émotionnelles, intellectuelles et spirituelles de l'être humain*. Paris : Éditions d'organisation, 1992. 289 p. Index. ☛ 4

Ce livre propose un ensemble de méthodes permettant d'animer des équipes de travail ou des groupes de formation en se mettant au service des personnes individuelles considérées dans leur processus de croissance et de développement. L'auteur s'appuie sur la théorie d'Arca et la logique qui la fonde, la Triade d'Oscar Ichazo, reprenant ici les quatre concepts fondamentaux (les quatre plans d'existence) de cette théorie : le plan physique, le plan émotionnel, le plan intellectuel, le plan de l'unité (ou plan spirituel). Le respect, l'inté-

grité de l'apprenant (dans toutes ses dimensions, émotionnelles, spirituelles...) doivent permettre au processus d'apprentissage de s'accomplir, à l'individu de devenir un « apprenant intégré ».

PIAGET, Jean ; BUSCAGLIA, Marino, Préf. *Biologie et connaissance : essai sur les relations entre les régulations organiques et les processus cognitifs*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1992. 346 p. (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ✎ 12

Il s'agit de la réédition d'un ouvrage publié en 1967. Il est centré sur une seule problématique : comprendre le vivant dans sa relation au milieu ; comment, dans l'ontogenèse et la phylogenèse et, en dépit de sa stabilité structurale, il est soumis à une évolution adaptative qui s'applique à la psychogenèse aussi bien qu'à la physiologie.

Personnalité, affectivité

LIPIANSKY, Edmond Marc. *Identité et communication : l'expérience groupale*. Paris : PUF, 1992. 262 p., bibliogr. (6 p.). Index. (Psychologie sociale.) ✎ 12

La notion d'identité est complexe : elle est ce qui rend semblable et différent, unique et pareil aux autres, oscillant entre « l'altérité radicale et la similarité totale ». L'hypothèse de cet ouvrage est que la conscience de soi dépend de la communication avec autrui dans son principe même. Dans une première partie, à travers l'expérience groupale, l'auteur montre comment interfèrent les dimensions individuelles et collectives, personnelles et sociales, publiques et intimes de l'identité. Dans une deuxième partie, il montre comment la quête d'identité se révèle être une des motivations et un de enjeux fondamentaux de la communication, comment l'interaction avec autrui affecte et module notre sentiment d'identité. Il s'interroge enfin sur les effets induits par l'expérience groupale sur la conscience de soi des participants.

MUCCHIELLI, Alex. *Les motivations*, 3e éd. corr. Paris : PUF, 1992. 127 p., bibliogr. (1 p.). (Que sais-je ? ; 1949.)

✎ 4

Les différentes conceptions des motivations. Le niveau motivationnel. Approche des motivations. Les motivations. Pour un modèle phénoménologique de la conduite et des motivations.

Psychopathologie et thérapeutique

HOCHMANN, Jacques. Dir. FERRARI, Pierre. Dir. *Imitation et identification chez l'enfant autiste*. Paris : Bayard ; INSERM ; Vanves : CTNERHI, 1992. 181 p., fig., bibliogr. dissém. (Païdos : recherche.) ✎ 15

Cet ouvrage a été publié à la suite d'un colloque sur l'autisme et les psychoses infantiles précoces ; il propose une confrontation transdisciplinaire dans le domaine des psychoses infantiles précoces, de deux concepts issus de champs épistémologiques différents : l'imitation et l'identification. Il s'articule autour de : 1) Réflexions théoriques : De l'identique au semblable, ou comment être deux ? Identifications érotiques et autisme infantile. 2) Recherches fondamentales : Imitation, interaction et harmonisation affectives dans la première année... 3) Réflexions cliniques : Pathologie de l'identité chez l'enfant autiste ; L'imitation en groupe...

PERRET-CLERMONT, Anne-Nelly. Dir. GROSSEN, Michèle. Dir. *L'espace thérapeutique : cadres et contextes*. Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1992. 301 p., tabl., bibliogr. (9 p.). (Textes de base en psychologie.) ✎ 15

Cet ouvrage est né à la suite d'un colloque sur la construction de l'espace thérapeutique (septembre 1990, Neuchâtel) réunissant des praticiens issus de divers domaines de la psychothé-

rapie et des chercheurs. Après un chapitre introductif *Regards multiples sur le mal et la souffrance*, les textes sont répartis en quatre chapitres qui se réfèrent à des champs de recherche et de pratiques différents : Le thérapeute et ses contextes socio-professionnels ; Cadres et contenus de la relation thérapeutique ; Demande et contre-demande dans la consultation ; Les univers symboliques de l'altérité (les pratiques des ngangas au Cameroun, les marabouts au Maroc...).

F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychosociologie

DORTU, Jean-Claude. *L'analyse transactionnelle à l'école*. Paris : Éditions d'organisation, 1992. 140 p., schém. (Les guides du métier d'enseignant.) ✎ 4

L.A.T. constitue une théorie sur le développement de la personne, un modèle de psychologie sociale et une méthode de changement personnel. ↳, relationnel et institutionnel, mise au point par E. Berne. Elle constitue un outil privilégié pour comprendre la relation pédagogique et la changer si nécessaire. L'auteur étudie d'abord les relations inter-individuelles : l'État du Moi de l'enseignant (conçu par E. Berne comme un ensemble intégré de 3 systèmes de pensées, sentiments, comportements) ; les stimulations (définies comme l'unité de transfert d'énergie d'un État du Moi à un autre : élève, enseignant, parent...) ; la structuration du temps (liée au besoin biologique de stimulation)... Il s'intéresse ensuite à un domaine peu étudié jusqu'à présent : l'A.T. en classe, identification des traits propres à la culture de classe. Il examine enfin les conditions pour un fonctionnement optimal de la classe (le contrat, l'enseignant...). Chaque point étudié fait l'objet de propositions d'exercices.

DUPÉ, Marie-Odile. Ed. *Bizutages : rite festif ? défoulements sadiques ? Pannonamiques*, 1992. n° 6, 236 p., ill. ✎ 23
Les bizutages sont-ils un rite festif destiné à faciliter l'intégration dans les grandes écoles ou un défoulement sadique qui libère d'inquiétantes pulsions ? Les contributions réunies ici tentent de faire le point sur ce phénomène controversé. Sont d'abord présentés des exemples de bizutages en France, puis les auteurs s'interrogent sur les relations possibles de cette pratique avec les rites d'autres civilisations (Incas, Australie...). La situation dans d'autres pays est exposée (Belgique, Royaume-Uni, Pérou...) et la parole donnée aux pour et contre.

FISCHER, Gustave-Nicolas. *La dynamique du social. 4 : violence, pouvoir, changement*. Paris : Dunod, 1992, vol. 4. 243 p., bibliogr. (4 p.). Index. (Sciences humaines.) ✎ 4

Ce 4e volume analyse la dynamique du social, à partir de la violence, du pouvoir et du changement. La violence est abordée par l'étude de l'agression, comme forme de la violence sociale (les théories de l'agressivité, les facteurs d'influence...), deux applications de la violence dans la vie quotidienne sont présentées : la violence familiale, la violence à la télévision. Le concept de pouvoir, lui, est abordé dans une perspective psychosociale : la nature du pouvoir (la légitimité de l'autorité, le leadership), ses effets (la soumission, la corruption, la résistance). Le changement est étudié comme un aspect particulier de l'analyse psychosociale, au niveau individuel (modification des attitudes, des opinions, des modes de pensée) et au niveau social (l'influence des groupes minoritaires).

FISCHER, Gustave-Nicolas. *Psychologie sociale de l'environnement*. Toulouse : Privat ; Saint-Laurent : Bo-Pré, 1992. 240 p., bibliogr. (6p.). Index. (Pratiques sociales.) ✎ 4

Cet ouvrage veut fournir au lecteur les éléments de base de la psychologie de l'environnement et rendre compte des usages que l'homme fait de l'espace en tant que produit culturel. La 1^e partie présente les éléments théoriques d'une psychologie sociale de l'espace ; les concepts fondamentaux ; les dimensions psychologiques, culturelles et sociales de l'espace ; les relations que nous entretenons avec l'espace vécu ; l'influence qu'il exerce sur nos comportements. La 2^e partie propose l'analyse d'un certain nombre de lieux, leurs caractéristiques et les aspects de leurs fonctionnements : les espaces résidentiels (le chez soi) ; les espaces institutionnels (hôpital, prison...) ; les espaces de travail ; les espaces sociaux parallèles.

LEPERLIER, Guy ; LOUIS, Jean-Marc.
Préf. *La communication pédagogique : des techniques d'expression au développement personnel*. Toulouse : Privat, 1992. 134 p., bibliogr. (1 p.). Index. (Formation : pédagogie.) ☛ 4

La communication pédagogique, telle qu'elle est décrite ici, s'inspire des techniques de C. Rogers ; elle a pour objet d'aider les élèves à se dire et, en se disant, à retrouver leur Moi profond, car la classe est aussi le lieu du développement personnel. La 1^e partie de l'ouvrage est consacrée aux techniques : la non-directivité, le feedback, l'analyse transactionnelle... La 2^e partie aux objectifs et aux moyens d'y parvenir : se connaître, changer, s'exprimer, communiquer. Un lexique complète le document.

MOSCOVICI, Serge, DOISE, Willem.
Dissensions et consensus : une théorie générale des décisions collectives. Paris : PUF, 1992. 296 p., tabl., bibliogr. (18 p.). Index. (Psychologie sociale.) ☛ 12

«Comment les individus parviennent-ils à prendre une décision en commun ? En réduisant les conflits par une solution de compromis qui les met d'accord, répondaient les spécialistes. Mais les recherches des vingt dernières années ont établi que la participation de chacun à la discussion approfondie des problèmes aboutit à une évolution et une polarisation des choix, donc à

un changement des opinions ou des jugements, voire des normes du groupe. Ce livre inscrit l'étude de la décision dans celle de la communication et met en évidence le rôle fécond qu'y jouent les dissensions. Le consensus visé n'a pas pour fonction de les supprimer, mais de les exprimer, afin que les individus s'y reconnaissent et s'y engagent. La théorie de l'implication collective qui explique ces processus a été confirmée par un grand nombre d'expériences en Europe et en Amérique».

Psychosociologie et éducation

BAJINSKY, Mary Jowett, Sandra ; MacDONALD MacNEIL, Morag.
Collab. *Building bridges : parental involvement in schools*. Windsor : NFER-Nelson, 1991. XI-193 p., bibliogr. (3 p.) ☛ 11

Cette recherche sur les relations entre l'école et le foyer et notamment sur l'implication des parents dans la vie scolaire a été menée à partir d'informations transmises par les Autorités Locales de l'Éducation. Onze écoles, systèmes ou services ont été sélectionnés pour une analyse approfondie qui recouvrait un large échantillonnage de niveaux scolaires et de types de participation parentale : les relations parents-école allaient du contact avec des enseignants à domicile pour de enfants en difficulté à la contribution aux choix scolaires au niveau baccalauréat.

Toutes les familles partenaires de l'école. Lille : CRDP, 1992. 83 p., ill. ☛ 4

Ce document reprend les exposés (témoignages, relations d'expériences...) d'un colloque tenu en avril 1992 sur le partenariat. La 1^e partie est consacrée aux attentes des parents, des travailleurs sociaux et des enseignants. La 2^e partie propose des exemples de partenariat école-parent : animation culturelle auprès des tout-petits, devoirs surveillés, relais d'apprentissage en dehors du temps scolaire..., témoignages d'un partenariat en marche.

G - SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

Sémiologie et communication

DOVERO, Marc, GRÉBOT, Elisabeth. *Enseigner, former, conseiller avec la PNL*. Paris : ESF, 1992. 88 + 46 p., bibliogr. (2 p.). (Formation permanente en sciences humaines.) ✎ 4

La PNL a pour objectif de créer les conditions d'une communication réussie (verbale et non verbale). Ce livre cherche à être un guide pour un apprentissage personnel du rapport, support de toute communication. La partie théorique de l'ouvrage, sous forme d'exposés traite des caractéristiques neurologiques qui permettent de sélectionner les informations qui nous «assaillent» ; les indicateurs comportementaux (qui sont autant de manifestations) : les mouvements oculaires, la posture, les gestes, le langage verbal ; atteindre ses objectifs ; les nouvelles façons d'être (l'ancrage, recadrer, décanaler). La partie pratique propose des exercices qui se réfèrent aux points développés dans la partie théorique.

Formations multimédias : la formation dont vous êtes le héros. Paris : La Documentation française, 1992. 151 p., schém. ✎ 23

Les actes de ce colloque sont articulés autour de trois problématiques principales : 1) Le bon usage du multimédia, impliquant une réflexion sur l'information, sur les ressources, sur les critères de choix techniques et/ou pédagogiques et des dispositifs, sur les stratégies d'accompagnement et sur l'évolution du métier de formateur. 2) L'offre de formation multimédia, sa nature (produits ou services ?), les conditions de l'intégration de ce type de formation dans les entreprises, son évolution compte tenu de résultats de la recherche dans ce domaine. 3) Les

conditions de développement d'un marché des formations multimédias, du point de vue de l'édition, des réseaux de distribution, du rôle spécifique de la télévision et des effets d'un développement des partenariats transnationaux.

Psycholinguistique et pathologie du langage

LEPRI, Jean-Pierre. *La signification du texte*. Lyon : Voies livres, 1992. 23 p., bibliogr. (3 p.). (Voies livres ; 66.) ✎ 4

La compréhension d'un texte se construit à la suite de cinq opérations enchaînées : l'objectivation, la textualisation, la sensification, la signification et l'émotion... du texte. Que l'une d'entre elles ne se réalise pas et l'acte de lecture n'a pas lieu.

H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTÉ, SEXUALITÉ

STAGNARA, Denise ; STAGNARA, Pierre ; MEIRIEU, Philippe. *Préf. L'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire*. Toulouse : Privat, 1992. 205 p., bibliogr. (3 p.). Index. (Formation : pédagogie.) ✎ 23

Pour bâtir leur ouvrage, les auteurs ont utilisé un échantillon de réponses à des questionnaires posés entre 1968 et 1989 à des filles et des garçons de tous niveaux scolaires. Il apparaît, à leur lecture, qu'un certain nombre de question (sur l'amour, la sexualité...) reste sans réponse (de la part des parents, des enseignants...). Il faut construire un projet éducatif en relation avec les questions reçues ; ce projet comporte trois étapes : informer, faire réfléchir, aider à se construire. Mais qui peut répondre à ces questions et comment ?

POLITIQUE & STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

Description des systèmes d'enseignement

MÖBUS, Martine. Ed.; VERDIER, Éric. Ed. *Le système de formation professionnelle en République fédérale d'Allemagne : résultats de recherches françaises et allemandes*. Paris : CEREQ, 1992. 157 p., bibliogr. dissém. (Collection des études ; 61.) ✎ 23

Panorama de la formation professionnelle en RFA : formation professionnelle et continue, formations tertiaires, formations industrielles, catégories intermédiaires.

Politique de l'enseignement

Ministère de l'éducation nationale et de la culture. Inspection générale de l'éducation nationale. IGEN. Paris. *Rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale 1992*. Paris : La Documentation française, 1992. 620 p. ✎ 4
La 1e partie de ce rapport est consacrée à une évaluation générale, concernant notamment : l'enseignement des langues vivantes, les pratiques pédagogiques en classe de 6e, la formation continue des enseignants, les LP, les IUFM, les projets d'établissement... La 2e partie s'intéresse à l'étude des disciplines et spécialités, la 3e partie aux missions à l'étranger.

Observatoire des zones prioritaires, 1992. n° 1, pag. mult. ✎ 23

La presque totalité de ce premier numéro est consacrée à un article d'A. Chambon : Apport des ZEP à la réflexion théorique : processus socio-cognitifs et concept de situation. Le 2e article est une «présentation de la ZEP de Hem» par B. Dupissou.

L - NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT

Élémentaire et préscolaire

PIERREHUMBERT, Blaise. Dir. *L'accueil du jeune enfant : politiques et recherches dans les différents pays*. Paris : ESF, 1992. 269 p., tabl., bibliogr. dissém. (La vie de l'enfant.) ✎ 23

Cet ouvrage fait suite à un symposium international tenu à Lausanne en 1990. Les contributions de la 1e partie dressent un panorama de la petite enfance dans différents pays (France, Danemark, Royaume-Uni, Italie, Suède, Tchécoslovaquie, États-Unis) La 2e partie propose des recherches récentes sur la garde non parentale et le développement (États-Unis, Suède, Allemagne de l'Est, Suisse). La 3e partie met l'accent sur 2 points forts apparus lors de ce symposium : politique sociale et recherche ; le lieu d'accueil et l'action thérapeutique.

Enseignement secondaire

CLERC, Françoise. *Enseigner en modules, secondes générales, technologiques et professionnelles*. Paris : Hachette éducation, 1992. 176 p. (Pédagogies pour demain : nouvelles approches.) ✎ 4

L'enseignement modulaire a été mis officiellement en place en 1992 pour permettre à des élèves aux caractéristiques hétérogènes de réussir leurs études au lycée et aux enseignants d'adapter leurs interventions à la diversité des élèves. Ce document présente d'une façon claire, ce qui a généré cette rénovation, l'organisation pédagogique, les types de situations d'apprentissage, les choix didactiques, les contenus de l'enseignement modulaire.

LECLERCQ, Jean-Michel ; RAULT, Christiane. *Quelle formation pour les 16-19 ans d'ici et d'ailleurs ?* Paris : l'Harmattan, 1992. 184 p., tabl., bibliogr. (2 p.) ☞ 23

Les auteurs dressent un panorama comparatif des formations qui, en Europe, aux États-Unis, au Japon, correspondent à ce qu'est en France le second cycle (formations générales ou professionnelles). Leur étude porte sur l'organisation des systèmes éducatifs, les incidences du contexte économique et social sur la fréquentation de ces formations, les contenus des formations, le fonctionnement administratif et pédagogique. Si une comparaison sur l'efficacité, la qualité, peut apparaître stérile, par contre cette démarche comparative permet de se poser un certain nombre de questions dont la résolution, permettrait à ces formations d'exister réellement : comment pallier l'absence d'un projet de société ? comment enseigner les méthodes plus que les savoirs ? comment reconnaître l'importance, mais non la primauté de l'entreprise.

Enseignement technique et agricole

Annales d'histoire des enseignements agricoles, 1992, n° 4-5. 128 p. ☞ 23

Au sommaire de ce numéro : L'enseignement agricole au Québec, 1926-1964 ; Aux origines de l'école supérieure d'agriculture de Bologne, les relations avec la Société agraire et les autres institutions culturelles urbaines ; Hofwyl vue par les agronomes français : philanthropie ou école d'agriculture modèle ? La vie quotidienne de l'enseignement agricole ménager 1913-1922 ; L'enseignement agricole et ménager rural sur le « Plateau central » 1906-1920 ; Polémique sur la formation pratique des vétérinaires au milieu du XIXe siècle ; L'enseignement agricole et la diffusion du savoir technique par le manuel d'agriculture.

Enseignement supérieur

Comité national d'évaluation des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel. CNE, Paris. *L'université de Nice-Sophia-Antipolis*. Paris : CNE, 1992. 287 p. ☞ 4
La 1e partie du rapport est consacrée à une présentation de l'École des Chartes (créée en 1821) : qui sont les élèves ? l'enseignement dispensé, les débouchés... La 2e partie présente les « interrogations » du CNE concernant le recrutement, la scolarité...

Organisation de coopération et développement économiques. OCDE. Paris. *From higher education to employment = De l'enseignement supérieur à l'emploi. 3 : Finlande, France, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas*. Paris : OCDE, 1992. Vol. 3. 369 p., tabl. ☞ 4
Ce volume 3 concerne la Finlande, la France, l'Italie, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas.

Organisation de coopération et de développement économiques. OCDE. Paris. *From higher education to employment = De l'enseignement supérieur à l'emploi. 4 : Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse*. Paris : OCDE, 1992. 241 p., tabl. ☞ 4
Ce volume 4 concerne le Portugal, le Royaume-Uni, la Suède, la Suisse.

MASSIT-FOLLÉA, Françoise ; ÉPINETTE, Françoise. Collab. *L'Europe des universités*. Paris : la Documentation française, 1992. 173 p., tabl. (Études de la Documentation française.) ☞ 23

Analyse comparative des systèmes actuels d'enseignement supérieur qui, au-delà des informations fournies, permet de discerner quels sont les problèmes communs et les solutions

qui y sont apportées. Les points suivants sont analysés : étudiants et lieux d'études ; les missions de l'enseignement supérieur ; les enseignants du supérieur : administration et financement ; échanges universitaires et programmes européens. En annexes : organigrammes des systèmes d'enseignement dans les pays de la CEE, adresses utiles.

SI MOUSSA, Azzedine ; ORIVEL, Estelle. *Modes de vie et préférences des étudiants dijonnais*. Dijon : IREDU, 1992. 168 + 21 p., tabl. (Cahier de l'IREDU ; 53.) ☞ 11

L'université de Bourgogne a accueilli en 1991-92 plus de 22 000 étudiants. Mais qui sont-ils ? Une enquête a été menée auprès de 300 étudiants portant sur : la famille des étudiants, leurs ressources, les dépenses, le logement, la restauration, les moyens de transport, les loisirs, les moyens d'information, leur intégration à la ville de Dijon, l'image de la ville, de la région et de l'université. Quelques points ressortent : l'intégration des étudiants est fortement liée à l'origine géographique ; leurs dépenses varient en fonction de l'âge et du fait d'habiter ou non chez leurs parents. La qualité de la nourriture des RU, ainsi que l'attente et les heures d'ouverture de ces mêmes RU sont l'objet de critiques. Le bus est le moyen de transport le plus utilisé ; ils pratiquent peu de loisirs et utilisent peu les moyens d'information.

Éducation des adultes, formation continue

CARRÉ, Philippe ; DUMAZEDIER, Joffre. Préf. *L'autoformation dans la formation professionnelle*. Paris : La Documentation française, 1992. 212 p., fig., bibliogr. (9 p.). (Recherche en formation continue.) ☞ 23

L'auteur réalise en 6 chapitres, une synthèse de la littérature anglophone et francophone, parue entre 1980 et 1990, sur le thème de l'autoformation, complétée par une série d'en-

tretiens (15) auprès d'experts : Pourquoi l'autoformation ? Le concept d'autoformation ; Les courants de recherche ; L'autodirection de l'apprentissage ; L'autoformation accompagnée ; Les implications de la recherche.

De JESUS, Paulo ; CHARLOT, Bernard. Dir. *Construction du savoir-faire et formation professionnelle chez les paysans : une étude de producteurs de pomme de terre au Pernambouc (Brésil)*. Université Paris VIII, 1992. 417 p., bibliogr. (27 p.) ☞ 11

L'état de Pernambouc est situé dans la région du Nord-Est du Brésil. L'auteur y étudie la spécificité de la formation professionnelle des paysans, utilisant comme méthodologie l'histoire de vie. Après une présentation théorique, l'auteur présente les témoignages des paysans, une série de questions leur a été posée portant sur le temps de l'école, le travail aujourd'hui, la culture de la pomme de terre, les rapports avec les structures économiques. L'apprentissage se fait par transmission du savoir, père-fils. Ce savoir doit être utile et suffisant (pour vivre), le savoir extérieur (insuffisant) est inadéquat aux conditions concrètes du «pouvoir faire» paysan. Quand les conditions matérielles sont modifiées (terres, crédits), les paysans développent un autre rapport au savoir : ils recherchent le savoir des techniciens. L'éducation de ces paysans adultes doit être conçue et vécue comme un processus de (re)construction du savoir, à partir d'une pratique qui permette la confrontation de divers savoirs. Elle doit être axée sur les situations réelles de la production paysanne.

Le BOTERF, Guy ; BARZUCCHETTI, Serge ; VINCENT, Francine. *Comment manager la qualité de la formation*. 2 éd. Paris : Éditions d'organisation, 1992. 260 p. ☞ 9

La formations continue ne peut échapper au défi de la qualité, elle doit être pertinente par rapport aux besoins de ses clients. C'est l'objet de ce livre : contribuer à faire avancer les savoirs et savoir-faire destinés à assurer la qualité de la formation. La 1^{re} partie propose une démarche

pour manager et assurer cette qualité : choisir une approche client, caractériser en termes de compétences la qualité du service attendu, raisonner en terme de système d'acteurs... La 2e partie est un ensemble de fiches-ressources destinées à aider le lecteur à approfondir des concepts opératoires et à acquérir la pratique d'outils de travail. Ces fiches sont classées en thèmes : les acteurs, la démarche qualité, les outils de mesure, la gestion des risques, l'analyse des coûts.

PINEAU, Gaston ; ALLARD D. ; DERROY, F. et al. *De l'air : essai sur l'écoformation*. Paris : Païdeia, 1992. 269 p., bibliogr. (3 p.). Index (Théories et pratiques de l'éducation des adultes.) ✎ 12

Les problèmes environnementaux imposent avec urgence à la formation l'ouverture d'un nouveau champ de recherche appelé ici éco-formation. C'est à l'ouverture de ce champ que veut contribuer cette recherche franco-québécoise sur la formation de relations optimales à un élément-milieu particulier : l'air. Elle s'appuie sur l'approche bachelardienne des éléments, réactualisée par le vert paradigme des écosystemistes et des courants orientaux. Le travail des rapports aux trois éléments – feu, terre, eau – est envisagé de façon à initier ce qu'on peut appeler une auto-cosmogénie.

STRAUVEN, Christiane. *Construire une formation : définition des objectifs pédagogiques et exercices d'application*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1992. 151 p., bibliogr. (5 p.). (Pédagogies en développement : nouvelles pratiques de formation.) ✎ 9

Cet ouvrage analyse la procédure d'entrée dans la formation par les objectifs pédagogiques. Cette méthodologie permet d'atteindre une cohérence entre objectifs, processus de formation et situation d'évaluation ; elle focalise l'attention sur l'apprenant et sur les activités de celui-ci. Le document est structuré en 4 parties. 1) Aperçu général de la problématique 2) Problè-

mes liés à la détermination des différentes catégories d'objectifs et à leur formulation : objectifs généraux, opérationnels, comportementaux, intermédiaires, terminaux, centrés sur les acquis, d'intégration... 3) Hiérarchisation des objectifs selon une taxonomie. 4) La technique de l'analyse en arbre. L'exposé des différentes notions est suivi d'exercices d'application et d'un corrigé.

VASSILEFF, Jean ; PINEAU, Gaston. *Préf. Histoires de vie et pédagogie du projet*. Lyon : Chronique sociale, 1992. 187 p., bibliogr. (3 p.). (L'essentiel.) ✎ 61

L'apparition des histoires de vie dans le champ de la formation rend compte de la mutation profonde du métier de formateur. Cette mutation est en relation avec le bouleversement socio-économique que connaît le monde actuel. L'auteur, utilisant sa propre expérience professionnelle, étudie le passage de la Rareté à l'Abondance, qui correspond à une évolution psychologique, Besoin-Désir. Mais si l'on peut élaborer une pédagogie du Désir, ce concept n'est pas un concept pédagogique. Cependant, il correspond à un comportement d'autonomie ; l'autonomie absolue n'existe pas, nous sommes tous déterminés et nous disposons tous d'une capacité de projection qui nous permet de nous réaliser et que nous devons apprendre à développer. C'est là l'objet de la Pédagogie du Projet, dans lequel il faut distinguer projet sur autrui et projet sur soi. Cette projection peut se faire dans l'avenir, dans le présent, dans le passé. C'est en accompagnant le formé dans sa projection dans le passé, grâce à la pratique des histoires de vie que le formateur devient réellement capable d'enseigner l'autonomie, lui permettant de changer ses «stratégies infantiles» en stratégies adultes. Dans cette pratique, le groupe en formation joue un rôle-pivot, par son aide à la personne qui se raconte, par son pouvoir de socialisation. Cette démarche s'applique à tous : publics marginalisés, en formation professionnelle qualifiante.

Vers la formation et l'emploi : bilan, orientation, préformation. L'expérience de l'AFPA. Arcueil : Éducation permanente, 1992. 256 p. 23

Devant les changements qui ont touché le marché de l'emploi et du travail (adaptation des travailleurs aux nouvelles technologies, nécessité d'obtenir de nouvelles qualifications pour les travailleurs licenciés, demande de formation personnalisée), l'AFPA a dû adapter ses stratégies de formation. Cet ouvrage se compose de six chapitres qui rendent compte de cette adaptation : Identifier des aspirations personnelles pour renouveler les compétences ; Trouver des formations adaptées aux situations locales ; Faire exister des projets personnels ; Quelles méthodes ? Quelles pratiques ? Adapter les structures ; La démarche qualité pour l'accueil.

M - PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

Les enseignants

CORNU, Laurence. Dir. *Le métier d'enseigner : pédagogie et philosophie.* Poitiers : CRDP, 1992. 163 p., bibliogr. dissém. Index. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.) 23

Les contributions à ce colloque sont classées selon trois problèmes critiques auquel se heurte aujourd'hui le métier d'enseigner. Celui de sa nature : qu'est-ce qu'enseigner ? Celui de son institution : l'école publique (la laïcité, l'éducation du citoyen...). Celui de son objet : la culture scolaire. L'ouvrage se termine par une série de questions sur la formation des enseignants et l'importance de la réflexion philosophique en matière de pédagogie.

HASSENDORFER, Jean. Dir. *Vers une nouvelle culture pédagogique de praticiens.* Paris : INRP ; L'Harmattan, 1992. 303 p. (Éducation et formation : références.) 22

Quelles questions les enseignants se posent-ils à propos de leur activité professionnelle ? Dans quelle mesure les savoirs de l'éducation qui se développent depuis vingt ans permettent-ils de trouver des réponses à ces questions ? Ont-ils influé sur l'évolution de la manière d'enseigner ? Les textes rassemblés dans ce recueil émanent de praticiens novateurs qui nous disent en quoi leurs pratiques ont changé à travers les années et comment il ont pu s'inspirer d'un certain nombre d'apports en provenance de nouveaux savoirs sur l'éducation. Ces professeurs nous disent leur questionnement, leurs cheminements, leurs trouvailles. À la recherche de nouvelles méthodes, ils s'inscrivent dans une profession en devenir. Les auteurs de ces textes ont trouvé un appui dans différents milieux : recherche, formation, sciences de l'éducation, militance pédagogique. En expérimentant et en testant les savoirs concernant les méthodes d'enseignement, ils participent à l'émergence d'une nouvelle culture pédagogique.

ROHART Jean-Daniel. *De l'inévitable morale des enseignants.* Lyon : Voies livres, 1992. 16 p. (Se former + ; 20) 4

Face aux critiques, l'enseignant doit-il s'accrocher aux normes et aux consignes, à un idéal de l'enseignant, à ses souvenirs... ? Qu'attendre de la formation ? Quel est le rôle de l'institution ?

Formation des enseignants

HOUSTON, W. Robert, Ed. HABERMAN, Martin. Collab. SIKULA, John. Collab. *Handbook of research on teacher education : a project of the Association of teacher educators.* New-York ; London : Mac Millan, 1990. XI-925 p., bibliogr. dissém. Index. 23

Cet ouvrage, de référence pour les personnes responsables de la formation initiale et continue des enseignants, présente une synthèse des recherches de la dernière décennie, principalement américaines, sur la formation des enseignants. Les différents chapitres examinent les

fondements de ce domaine spécifique de formation professionnelle, l'organisation et la gestion de la formation des enseignants, les modèles et le contenu de cette formation, l'évaluation des élèves-maîtres et des programmes de préparation, le rôle des formateurs d'enseignants, les recherches spécifiques de la formation des professeurs dans chaque discipline, la préparation pédagogique dans le contexte plus large de plusieurs pays anglophones et d'autres professions.

Tomorrow's schools : principles for the design of professional development schools. East Lansing ; Holmes group, 1990. XIV-110 p. 4 23

Cerapport a pour objectif de promouvoir l'idée d'une institution nouvelle chargée de la formation et du perfectionnement des enseignants et de la réflexion sur cette profession, appelée «École de développement professionnel» qui réaliserait un véritable partenariat entre l'université, ses recherches sur l'enseignement et l'apprentissage, et l'école, lieu de pratique pédagogique, les Collèges de Pédagogie ayant tendance à négliger le domaine des praticiens.

Les personnels non-enseignants

ROLLIN, France. *Référentiel de métier du chef d'établissement.* Lyon : Chronique sociale, 1992. 120 p. (L'essentiel.) 9

La 1e partie de l'ouvrage est la présentation du référentiel, qui constitue un outil de repérage et d'interpellation à l'usage de différents acteurs : candidats à la fonction de direction, chefs d'établissement en exercice. Les trois grands domaines d'intervention pris en compte sont : diriger l'établissement (assumer une relation aux personnes, aux partenaires...) ; diriger en milieu éducatif (ordonner l'action à la réussite des élèves, fédérer une communauté éducative professionnelle...) ; diriger en milieu éducatif chrétien. Cette partie est complétée par une série de

contributions sur les aspects marquants ou problématiques de l'exercice de la fonction de chef d'établissement : l'animation pédagogique, l'établissement... Est fournie la liste des textes officiels sur la fonction de chef d'établissement.

TSCHOUMY, Jacques-André. Ed. *Le chef d'établissement au carrefour de systèmes scolaires en mouvement.* Cousset : DelVal, 1992. 84 p. 4

Cet ouvrage, qui se présente comme un document de travail et de réflexion, est consacré à l'examen du rôle de chef d'établissement, en Suisse romande. Comme le souligne l'auteur : il doit lier l'amont (l'enseignement primaire réformé) à l'aval (l'enseignement lycéen et professionnel en évolution) ; il greffe une structure horizontale de partenariat (parents, communautés associative et politique, presse, élèves) à une structure verticale d'organisation de l'État ; il jumelle des actions très locales et une conception de chef d'entreprise, projetée à niveaux intercantonal et international.

N - ORIENTATION, EMPLOI

Orientation scolaire et professionnelle

BASTIN, Georges. *Bien choisir sa profession : vers une psychopédagogie de la maturation professionnelle.* Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1992. 164 p., bibliogr. (10 p.). Index. (Pédagogies en mouvement : pratiques méthodologiques.) 23

Divers facteurs influencent le cheminement vocationnel des élèves : les facteurs éducatifs (qui entrent en jeu dans le développement de la personnalité : le cadre de vie, la conquête de l'autonomie...), les stratégies des familles pour l'élaboration des projets professionnels et scolaires de leurs enfants. À cela peuvent s'ajouter d'autres éléments : le fait d'être étranger, être

une fille... Depuis les années 1970, l'orientation est devenue plus personnalisée, l'approche plus sélective, notamment avec le programme canadien ADVP (Aide au Développement Vocationnel et Personnel). La méthodologie proposée par l'auteurs s'inspire de ce programme. Les phases de ce programme de maturation vocationnelles suivent le développement de l'enfant : les phases de la maturation, stimuler au cours de la phase d'exploration, stimuler au cours de la phase de clarification, au cours de la phase de spécification, la phase de réalisation. Cette technique ne doit pas faire oublier l'aide que peut apporter la documentation scolaire et professionnelle. Mais surtout, elle doit s'inscrire dans un courant de rénovation pédagogique.

DUPONT, Jean-Blaise ; JOBIN, Claire ; CAPEL, Roland. *Choix professionnels adolescents : étude longitudinale à la fin de la scolarité secondaire*. Berne : Peter Lang, 1992. 324 p., tabl., listes, fig., bibliogr. (12 p.). Index. (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.)

Les auteurs ont centré leur recherche sur la formation (et la formulation) des projets professionnels explicités et sur le passage de ces projets aux premiers choix effectifs : l'enquête de type longitudinal (sur 8 ans) a été menée auprès d'une centaine d'élèves (16 ans) avant et après le baccalauréat (en Suisse). Sont étudiés en détail les trois ensembles dont l'interdépendance conditionne le «développement vocationnel» : le système de l'individu (sphères cognitive, affective, évaluative, caractéristiques somatiques), le système de l'environnement (environnement proche, environnement socio-culturel), les projets professionnels et leur réalisation. Cette recherche a été complétée par une série d'entretiens. Les conclusions de ce travail sont axées plus sur les instruments d'analyse, les modifications à apporter à l'élaboration des variables, que sur un commentaire quant aux résultats de l'enquête.

O - VIE ET MILIEU SCOLAIRE

L'établissement scolaire

LECOINTE, Michel. *L'établissement scolaire*. Lyon : Voies livres, 1992. 28 p. (Se former + ; 21.)

Au-delà des murs et des apparences, y a-t-il une essence de l'établissement scolaire ? Est-ce un leurre ? Et pourtant... La question du projet d'établissement, de l'autonomie, du chef d'établissement, des «usagés»... Par l'auteur de «L'Audit d'établissement scolaire».

Vie de l'élève

Le projet d'école. Paris : CNDP ; Hachette écoles, 1992. 127 p. (Une école pour l'enfant, des outils pour les maîtres.)

Qu'est-ce qu'un projet d'école ? Les composantes et les phases d'un projet d'école ; Analyser la situation initiale de l'école ; Définir et mettre en œuvre une politique d'école ; La communication du projet.

Les projets d'établissement : le management au service de l'animation pédagogique. Paris : Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, 1992. 193 p., graph. (Dossiers Éducation et formations ; 15.)

Ce projet présente les principaux résultats d'une enquête menée auprès de chefs d'établissement (1000) de l'enseignement secondaire public, à propos du projet d'établissement. À l'aide de très nombreux graphiques, les résultats ont été ordonnés autour de 3 points : la diffusion de la procédure du projet d'établissement et l'intérêt porté à la démarche, les finalités assignées au projet d'établissement et les objectifs d'action, la démarche d'élaboration des projets d'établissement. Certains points ressortent : la démarche

du projet s'est généralisée au cours des trois dernières années à partir du moment où elle a été rendue obligatoire par la loi ; sa mise en œuvre suscite au sein des directeurs de collèges et de lycées des attitudes très marquées, divergentes, qui rendent compte de la diversité des positionnements vis-à-vis de l'autorité académique. Les opinions qui se rencontrent, très favorables ou peu favorables à la démarche traduisent des conceptions diverses quant au métier de directeur (leader ou gestionnaire). La part des projets qui correspond à une véritable démarche collective et va au-delà des actions de soutien aux élèves en difficulté est faible (25 %).

L'environnement pédagogique

BOUCHON, Maurice ; PEDEMAI, Françoise ; GONNIN-BOLO, Annette.

Les sorties scolaires : temps perdu ou retrouvé ? Quelques constats et suggestions sur les sorties scolaires., 2e éd. Paris : INRP, 1992. 135 p., bibliogr. (3 p.). (Rencontres pédagogiques : recherches/pratiques, collège, lycée professionnel, lycée ; 24.) ✎ 11

Cette 2e édition propose un chapitre supplémentaire (par rapport à la 1e édition) sur les stages en entreprise au collège.

P - MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

Pédagogie

ASTOLFI, Jean-Pierre. *L'école pour apprendre*. Paris : ESF, 1992. 205 p. (Pédagogies.) ✎ 23

L'auteur part d'une évidence qui pourrait prêter à sourire : «l'école est d'abord le lieu des apprentissages». L'école entretient un rapport dominant avec le savoir, marqué par l'ambiva-

lence des questions didactiques, la surdétermination de l'activité pédagogique, la surinformation des manuels... Un certain nombre d'obstacles s'oppose au projet d'enseignement : l'amalgame entre information, connaissance, savoir ; les représentations que se fait l'élève des savoirs ; les concepts mémorisables. Plusieurs facteurs doivent être pris en compte pour la construction de séquences du dispositif didactique, le statut de l'évaluation... Cette séquence didactique peut être pensée et construite autour de cinq pôles alternatifs : une situation à exploiter, une méthode à maîtriser, une connaissance à acquérir, un obstacle à franchir, une production à réussir. Il ne faut jamais oublier qu'un apprentissage s'effectue toujours contre ce que l'on sait déjà.

BROCH, Marc-Henry ; CROS, Françoise. *Évaluer le projet de notre organisation (entreprises, associations, établissements publics) : réflexions, méthodes et techniques*. Lyon : Chronique sociale, 1992, tabl., bibliogr. (6 p.). Index. (Synthèse.) ✎ 4

Les outils proposés dans cet ouvrage s'appliquent à tous les projets d'organisation : entreprise, association, établissement scolaire... Après deux chapitres : considérations épistémologiques et culturelles de l'évaluation de projet, spécificité de l'évaluation de projets, sont décrites les étapes de la démarche d'évaluation de projet : Du projet à l'évaluation de projet ; Principes de l'évaluation de projet ; Le commanditaire et l'évaluateur ; Quand évaluer le projet de construction des référentiels de conformité et d'efficacité ; Le choix des prescriptions ; Changements, décision et évaluation du projet ; L'interprétation des résultats ; Le diagnostic et ses techniques ; Le recul des résultats. Chaque chapitre, détaillant un élément de la démarche, se termine par une fiche récapitulative des repères pour l'évaluation.

DEVELAY, Michel. *De l'apprentissage à l'enseignement : pour une épistémologie scolaire*. Paris : ESF, 1992. 165 p. (Pédagogies.) ✎ 4

L'intention de cet ouvrage est «de rendre intelligibles les pratiques éducatives en clarifiant les choix d'apprentissage susceptibles de fonder l'enseignement». Après une discussion sur la transposition didactique – qui correspond au travail qui conduit à partir d'un savoir à enseigner à stabiliser un savoir enseigné –, l'auteur propose une matrice disciplinaire, qui permet de discuter des notions de pluri, transdisciplinarité. Cette matrice prend forme à travers des connaissances déclaratives, des tâches, des objets, des connaissances procédurales. Puis il passe en revue les principaux concepts de cette discipline en constituant qu'est la didactique et discute le passage de la didactique. Il propose, à partir d'emprunts à divers champs théoriques (Piaget, Vygotsky...), une théorie «empirique» de l'apprentissage, à laquelle correspond une théorie de l'enseignement. Celle-ci suppose notamment une «clarté» quant au contenu à enseigner, être attentif au rapport des élèves au savoir, faire preuve de lucidité pédagogique...

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

BERBAUM, Jean. *Pour mieux apprendre : conseils et exercices pour élèves de lycées, étudiants, adultes*. Paris : ESF, 1992. 106 p. (Pédagogies.) ✎ 4

Ce manuel s'adresse, sous forme de conseils (1e partie) à ceux qui veulent profiter de mieux de l'enseignement qu'ils suivent et à ceux qui veulent organiser eux-mêmes leur formation. Pour que ces conseils soient pleinement efficaces, la 2e partie de l'ouvrage propose un «programme d'aide au développement de la capacité d'apprentissage» (PADéCA), exercices sous forme de 15 thèmes : qu'est-ce qu'apprendre ? comment s'y prend-on pour apprendre ? le projet d'apprentissage...

Évaluation

HADJI, Charles. *L'évaluation des actions éducatives*. Paris : PUF, 1992. 230 p., bibliogr. (6 p.). Index. (L'Éducateur.) ✎ 23

Cet ouvrage veut répondre à la question : à quelles conditions peut-on mettre l'évaluation au service de l'acte éducatif ? L'auteur restitue l'évaluation dans le contexte général de l'action éducative : évaluation à utilité sociale ou évaluation à utilité pédagogique, l'évaluation doit être un auxiliaire efficace de l'action pédagogique, voire didactique. Depuis une vingtaine d'années, une évolution s'est produite : l'évaluation d'abord conçue comme une problématique, statique, de la saisie objective de la réalité évaluée, dans un acte d'évaluation pensé et analysé sur le modèle de la mesure, s'est «effacée» devant une problématique, dynamique, de la recherche de l'information utile au pilotage de l'action pédagogique. Il faut repenser l'évaluation à partir du problème de sa contribution à la facilité des apprentissages, et dégager les voies d'un «apprentissage assisté par l'évaluation». Les trois mots clef de cet AAE sont : but, information (en retour), ajustement, l'intention directrice : une évaluation intelligente au service d'une action éducatrice plus efficace. Un des espaces ouverts aux «effets bénéfiques» de l'évaluation est l'établissement scolaire, permettant à celui-ci de devenir un outil véritablement au service des apprentissages des élèves.

Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme. GPLI. Paris. *École et réussite : des atouts pour tous*. Paris : La Documentation française, 1992. 259 p., bibliogr. dissém. ✎ 23

Cet ouvrage fait suite (et reprend certains des textes) au document publié par le GPLI (en 1988) : Pour une meilleure réussite scolaire, guide des actions d'accompagnement. Pour le GPLI, la réussite des enfants à l'école est l'affaire des parents et de l'école. Les contributions de la 1e partie mettent l'accent sur les facteurs qui peuvent aider à la réussite : des conditions de

vie et de logement décentes, une scolarisation précoce, une bonne maîtrise de la langue française écrite et orale, le renforcement des liens entre l'école et son environnement, une formation des personnels, une participation effective des pouvoirs publics. La 2e partie présente des comptes rendus d'actions ou d'expériences sur le développement de la lecture, le partenariat, des actions d'animations éducatives périscolaires, l'accompagnement scolaire... Sont enfin proposées des fiches méthodologiques à l'intention du travailleur social, de l'enseignant, du bénévole.

Scolariser sans exclure : un partenariat nécessaire. Paris : Syros-Alternatives, 1992. 275 p., bibliogr. (6 p.) € 23

Cet ouvrage est largement inspiré du colloque : *Partenariats pour la scolarité des enfants et jeunes en difficulté ou handicapés : zéro défaut* (1989). La 1e partie reprend une partie des contributions à ce colloque, témoignages d'initiatives fécondes : Penser la réussite pour comprendre l'échec (G. Berger) ; Le lien affectif pour dépasser la peur d'apprendre ; Incidence du fonctionnement social des parents sur les capacités de socialisation de l'enfant ; Une expérience de formation commune enseignants-parents ; Mettre l'enfant au cœur de son projet... La 2e partie est une analyse des différents systèmes d'éducation et de formation : L'éducation nationale, un quasi-monopole en formation initiale ; Autres voies possibles en formation initiale : l'agriculture et l'apprentissage ; Formation initiale et formation continue. L'ouvrage fournit, enfin, des adresses utiles.

R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

Moyens d'enseignement, ressources documentaires

CHOPPIN, Alain. *Manuels scolaires : histoire et actualité.* Paris : Hachette éducation, 1992. 223 + XVI p., bibliogr. (6 p.). (Pédagogies pour demain : références.) € 23

Ce livre aborde tous les éléments qui concernent le manuel scolaire, «ces livres pas vraiment comme les autres» : ce qu'est un manuel, le manuel, instrument de pouvoir, «celui qui est maître du livre est maître de l'éducation» ; l'édition scolaire ; le manuel, instrument pédagogique ; l'évolution du manuel (parallèlement à l'évolution des objectifs et des méthodes pédagogiques) ; le manuel, véhicule idéologique et culturel ; la recherche sur les manuels scolaires.

Enseignement assisté par ordinateur

CHOMIENNE, Serge. *Analyse coût-efficacité de l'enseignement assisté par ordinateur : le cas de la formation en cours d'emploi.* Dijon : IREDU, 1992. 211 p., ann., bibliogr. (13 p.). (Cahier de l'IREDU ; 54.) € 23

Évaluation coût-efficacité de l'EAO dans sept formations : chez Renault Véhicules Industriels, au Centre de Formation de la Petite Entreprise et du Commerce de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, Centre de formation et de perfectionnement professionnel Merlin-Gerin, AFPMA, Centre d'enseignement individualisé de la Société d'enseignement professionnel du Rhône, Centre de formation des maîtres de Châlons-sur-Saône, GDF-EDF.

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

Enseignement des langues et de la littérature

BONIFACE, Claire ; PIMET, Odile. Collab. *Les ateliers d'écriture*. Paris : Retz, 1992. 238 p., bibliogr. (5 p.). (Pédagogie.) ✎ 4

Cet ouvrage propose un panorama des ateliers d'écriture : qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ? les différents types d'ateliers : atelier de loisir (Oulipo, Aleph...), dans la formation (à l'école et après l'école, dans les entreprises, chez les professionnels), les ateliers pour publics en difficulté, à l'étranger. En annexe, est donné un «bottin des ateliers» (adresses des associations...).

CORMON, Françoise. *L'enseignement des langues : théorie et exercices pratiques*. Lyon : Chronique sociale, 1992. 210 p., bibliogr. (7 p.). Index. (Synthèse.) ✎ 4

Cet ouvrage, qui s'adresse à tous les professeurs de langues, étudie les différentes étapes d'un échange en langue (langue deux) : la perception des sons, la compréhension, l'interlangue, la négociation avec l'interlocuteur et la production des phrases, la construction du système langagier. Chaque étape est présentée de la même façon : la théorie, le lien avec la pratique en classe, des suggestions d'exercices (utilisables quelle que soit la langue enseignée), des lectures complémentaires.

GILBERT, Hélène. *Apprendre à lire en maternelle*. Paris : ESF, 1992. 156 p. (Pédagogie.) ✎ 4

Pour l'auteur, le jeune enfant est parfaitement capable d'apprendre à lire et il peut tirer le plus grand profit de cet apprentissage pour la suite de sa scolarité. Après avoir rappelé la nouvelle organisation en cycles de la scolarité primaire,

et la place prépondérante accordée à la maîtrise de la langue orale et écrite qui y est faite, l'auteur tente de répondre à un certain nombre de questions essentielles : qu'est-ce que lire ? qu'est-ce qu'apprendre à lire ? l'enfant de deux à six ans est-il capable d'apprendre à lire ? pourquoi et comment apprendre à lire entre deux et six ans ? pourquoi et comment conduire une pédagogie différenciée de la lecture ?

GIRAUD, Michel ; MANESSE, Danièle ; GANI, Léon. *L'école aux Antilles : langues et échec scolaire*. Paris : Karthala, 1992. 186 p., tabl. ✎ 11

Le taux d'échec scolaire atteint, à la Guadeloupe et à la Martinique, une proportion considérable ; les auteurs veulent parvenir à une connaissance des déterminants de ces échecs, «afin d'ouvrir la voie à des propositions éclairées de rénovation pédagogiques», déterminants parmi lesquels des spécificités socio-culturelles antillaises ont une place décisive. Les compétences en lecture et en expression écrite des élèves de CM2 et 6ème ont été retenues comme champ d'investigation. La recherche s'est déroulée en deux étapes : une enquête pédagogique (tests de compétence en lecture, expression écrite auprès des élèves de l'échantillon) ; une enquête sociologique (questionnaires, entretiens auprès des parents d'élèves, des enseignants de l'échantillon, sur leurs représentations, leurs attentes et leurs attitudes relatives à l'institution scolaire). Le «mal-être scolaire» aux Antilles tient à une série de contradictions : l'enseignement y est dispensé selon des modèles pédagogiques et culturels propres à la France métropolitaine, le créole reste largement exclu du champ scolaire, comme si le français était la langue maternelle des enfants antillais ou guadeloupéens. Il ne faut cependant pas tomber dans l'inverse, et «créoliser» hâtivement le système scolaire antillais, enfermant les enfants dans un «ghetto» créole.

L'«illettrisme» en question. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1992. 332 p., bibliogr. dissém. (Cahiers du PsyEF ; 2.) ✎ 15

Cet ouvrage fait suite au colloque «*L'illettrisme en question*» tenu à Lille en décembre 1990. Il est organisé autour de cinq thèmes : construction sociale de l'illettrisme (A.-M. Chartier, J. Hébrard, J.-C. Pompougnac...) ; recherches psycholinguistiques et sociologiques sur l'illettrisme (E. Ferreiro, M. Dabène, E. Bautier...) ; recherches en psychologie clinique (D. Giret, C. Meljac) ; recherche-action, formations et actions expérimentales (V. Leclercq, J. Fijalkow...) ; le jeune enfant et l'entrée dans l'écrit (E. Rogovas-Chauveau, G. Chauveau...).

MARTIN, Daniel ; GERVAIS, Philippe. *La grammaire de l'élève : savoirs et savoir-faire grammaticaux chez les élèves de 8ème année.* Lausanne : CVRP, 1992. 167 p., graph., tabl., bibliogr. (1 p.) ✎ 11

L'enseignement de la grammaire est probablement l'un des aspects les plus controversés de la réforme de l'enseignement du français en Suisse romande. Dans le paysage mouvementé des querelles d'école et des prises de position souvent idéologiques, les auteurs ont voulu fournir des éléments concrets qui permettent d'alimenter la réflexion des différents partenaires de l'école. L'étude présentée ici a été réalisée en début de 8ème année auprès d'un échantillon représentatif de huit cents élèves vaudois des divisions pré-gymnasiale et supérieure. Cette recherche tente d'évaluer les savoirs et savoir-faire grammaticaux des élèves, de cerner leurs stratégies et les représentations qu'ils se font de la phrase, mais également de faire quelques suggestions en vue d'améliorer l'enseignement de la grammaire.

La maîtrise de la langue à l'école. Paris : Savoir livre ; CNDP, 1992. 192 p., bibliogr. (22 p.). (Une école pour l'enfant, des outils pour les maîtres.) ✎ 4

La première partie de cet ouvrage propose aux maîtres des orientations pédagogiques susceptibles de les aider à organiser l'enseignement de la langue (écrite, orale) et de la lecture dans les trois cycles de l'enseignement primaire. Pour chacun des cycles sont indiqués : les compétences à développer en relation avec l'évolution physiologique et psychologique de l'enfant ; des exemples d'activités et de situations pédagogiques permettant de développer ces compétences ; des explications relatives à certaines compétences linguistiques ou certains processus d'apprentissage. La deuxième partie (rédigée par des linguistes, sociologues...) dresse un bilan des savoirs, fait le point des connaissances sur l'apprentissage de la lecture, l'écriture des textes à l'école.

SRAIKI, Christine. Dir. Herbeaux, Liliane. Dir. Jolibert, Josette. Dir. Groupe de recherche d'Ecouen. Ecouen. *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes.* Paris : Hachette éducation, 1992. 143 p. (pédagogie pratique à l'école.) ✎ 4

Ce volume reprend la démarche adoptée dans les ouvrages publiés précédemment par le Groupe d'Ecouen : à partir d'activités de lecture et de production de situation, menées dans le cadre de projet, organiser, avec les enfants, des modules rigoureux de construction de compétences («des chantiers»). Ici le «chantier» choisi concerne la poésie (niveau primaire). Le poème est travaillé par contraste avec d'autres types de textes (lettres, affiches...) et avec les autres textes à dominante imaginaire (contes, nouvelles...), ce qui permet de dégager ce qui peut faire l'objet d'apprentissages linguistiques en poésie. Quatre grands types d'activités sont donc proposés et présentés ici : des activités, espaces et rendez-vous poétiques, qui invitent à vivre en poésie, au fil des jours ; deux modules systématisés d'apprentissage de production de poèmes : ateliers à tremplin affectif et imaginaire et chantiers à dominante linguistique ; des ateliers d'entraînement à la diction.

VECK, Bernard. *Dir. Enseignement du français dans le second cycle : texte, thème, problématique. Morceaux choisis, composition française, listes d'oral*. Paris : INRP, 1992. 295 p., tabl. ✎ 11

Avec ce rapport, est explorée une famille de notions qui traversent les pratiques et l'organisation scolaire, et qui contribuent à les structurer et à leur donner du sens. Trois domaines permettent de saisir l'élaboration d'une réflexion problématique sur les textes : 1) l'observation de la manière dont des élèves de classe de seconde découpent et questionnent des extraits dans une œuvre plus ou moins longue ; 2) l'analyse des annotations magistrales dans des copies de composition française qui situe l'importance et la place accordées à la «problématique» (explicitement requise par les Instructions) dans les performances d'élèves par rapport à l'ensemble des contraintes de l'exercice, du point de vue de l'évaluation disciplinaire ; 3) l'étude de plusieurs centaines de listes d'oral destinées à l'épreuve anticipée de français du baccalauréat qui permet de dégager quelques grandes tendances gouvernant le choix des élèves en vue d'une lecture disciplinairement communicable et évaluable.

Enseignement des sciences humaines et sociales

FERRO, Marc. *Comment on raconte l'histoire aux enfants*. Nelle éd. revue et augm. Paris : Payot, 1992. 328 p., bibliogr. (11 p.). Index. (Petite bibliothèque Payot : documents ; 82.) ✎ 4

L'image que nous avons des autres peuples, et de nous-mêmes, est associée à l'histoire qu'on nous a racontée, enfants. Elle a une vocation scientifique, une fonction thérapeutique et militante. L'auteur a voulu restituer les diverses images du passé tel qu'il est vécu par les diverses sociétés de notre monde. Il ne propose pas une histoire «historique et chronologique», il a sélectionné une vingtaine de sociétés (Afrique du Sud, Indes, Arménie...) et met en lumière

certains éléments de leur histoire (à partir de manuels scolaires, de récits, de films). Ainsi pour l'Afrique du Sud, l'accent est mis sur l'apartheid, les traditions bantoues ; pour l'Inde sur les grands empires, l'Islam, la résistance aux Anglais.

GIOLITTO, Pierre ; GEORGE, Pierre. *Préf. Enseigner la géographie à l'école*. Paris : Hachette éducation, 1992. 255 p., bibliogr. (2 p.). Index. (Pédagogies pour demain : didactiques.) ✎ 4

La géographie est partout présente dans notre vie quotidienne (dans les prévisions météorologiques, dans la politique...) mais la géographie, science, a du mal à se définir, elle est toujours restée «l'humble servante de l'histoire». Son histoire est pourtant ancienne, depuis l'apparition du terme géographie dans l'œuvre d'Eratosthène (III^e av. J.C.). L'auteur veut ici susciter et favoriser la réflexion des enseignants quant à la spécificité conceptuelle et méthodologique de la discipline qu'ils enseignent. La première partie de son ouvrage est consacrée à la discipline : d'où vient-elle ? quels sont ses rapports avec les autres «sciences», sa méthode, son objet ? La deuxième partie à la didactique et à la pédagogie : l'intérêt de l'enseignement de la géographie aujourd'hui, les contenus d'enseignement ; les outils. Quelques thèmes d'étude concluent ce document.

LEFORT, Isabelle. *La lettre et l'esprit : géographie scolaire et géographie savante en France, 1870-1970*. Paris : Éditions du CNRS, 1992. 257 p., ill., bibliogr. (9 p.). Index. (Mémoires et documents de géographic.) ✎ 13

Peu de recherches se sont intéressées à l'enseignement de la géographie en France au XIX^e et XX^e. Tel est le but de cet ouvrage : reconstituer une histoire séculaire et expliciter certaines des conditions et modalités sous-jacentes à l'élaboration du corps enseignant, installation d'instances scientifiques. La géographie n'est pas une discipline scientifique, c'est une discipline militante (dont le champ d'étude privilégié est la France) qui fournit une synthèse de l'ensem-

ble des phénomènes terrestres sur un mode de classement exhaustif. À partir de 1902-1905 : introduction d'un enseignement de géographie générale autonome en classe de seconde, instauration d'un enseignement de géographie en classe de terminale, développement des études géographiques régionales. Les manuels de géographie de cette période traduisent cette évolution. C'est l'âge du vidualisme à l'école. Le discours géographique scolaire se neutralise ; la géographie passe de la narration à la description. Dans la période qui suit la deuxième guerre mondiale, c'est essentiellement la littérature scolaire qui différencie cette période de la précédente ; les manuels se «professionnalisent». D'encyclopédique, politique, nomenclaturale et textuelle qu'elle était, la géographie est devenue culturelle, scientifique, typologique et iconographique.

Éducation artistique

EFLANT, Arthur. *A history of art education : intellectual and social currents in teaching visual arts*. New-York : Teacher college press ; Columbia university, 1990, bibliogr. (18 p.). Index. ☞ 13

Cet ouvrage examine l'évolution de l'enseignement des arts visuels en Occident de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle, puis étudie de façon approfondie les transformations du XIX^e siècle (révolution industrielle, naissance de l'enseignement public, création d'Académies artistiques, étude de l'art au niveau universitaire...) et le cheminement de l'éducation artistique dans les écoles du XX^e siècle (influence du darwinisme, du mouvement pour les travaux manuels, de l'idéal de créativité, des idées progressistes en éducation, réformes des programmes aux États-Unis dans les années 70). L'enseignement contemporain de l'art est ainsi considéré dans son contexte social et culturel général.

FRANCE, Robert. Dir. *Les sciences humaines devant la musique contemporaine*. Issy-les-Moulineaux : EAP, 1992. 88 p., bibliogr. dissém. (Psychologie et pédagogie de la musique.) ☞ 15
Contributions au Colloque interdisciplinaire tenu en février 1991 : l'artefact socio-culturel dans la musique contemporaine ; les modèles cognitifs de la perception et de la mémoire face à la musique contemporaine ; éducation musicale et musique contemporaine ; art, innovation et travail collectif : le créateur et ses partenaires ; l'économiste et la musique contemporaine : de la perception des œuvres à leur diffusion ; quelques notes sur l'IRCAM dans le cadre de la bureaucratie culturelle ; la réaction parisienne aux innovations musicales du XIX^e ; l'innovation musicale dans les sociétés traditionnelles.

SOULAS, Brigitte ; VERGNAUD, Gérard. Préf. *Les enfants et l'esthétique musicale : analyses de situations créatives*. Issy-les-Moulineaux : EAP, 1992. 152 p., bibliogr. (2 p.). (Psychologie et pédagogie de la musique ; 17.) ☞ 11
Quelles sont les procédures mises en œuvre par des enfants (niveau primaire) lorsqu'ils travaillent ensemble pour la création d'un morceau musical ? Quelles sont les compétences mises à jour grâce à la résolution du problème posé par cette tâche ? Dans une première partie, théorique, l'auteur rappelle quelques réflexions historiques et philosophiques sur la musique, objet esthétique, et des travaux menés en psychologie cognitive sur la notion de temps, le rapport geste-son. La deuxième partie est un exposé de la recherche, en deux temps : les essais successifs des élèves pour créer, et les modifications des intentions des élèves quant à la forme, et par une complexification. Les représentations multiples de la tâche à accomplir font naître, et aident aussi à résoudre, les conflits de groupe ; les choix esthétiques s'affinent grâce à la résolution de conflits internes. Les difficultés rencontrées se font jour quant à la discrimination des sons et la notion de temps. Pour l'auteur, l'art musical doit être reconnu

comme domaine de connaissance au même titre que le langage ou les mathématiques.

Éducation civique, politique, morale et familiale.

VIAL, Jean ; MOUGNIOTTE, Alain ; AVANZINI, Guy. Dir. *D'hier à demain, l'éducation civique et sociale*. Toulouse : Érés, 1992. 167 p. ☛ 14

Sous la forme de courts chapitres, cet ouvrage (qui a déjà fait l'objet d'un numéro, 630-631, des Cahiers Binet-Simon) aborde le problème de l'« instruction civique » ou « éducation civique », concepts différents, que l'institution scolaire avait autrefois le soin d'assurer. La première partie dresse un historique (depuis l'Ancien Régime) de cet enseignement qui permet de comprendre la situation actuelle : comment cette discipline a-t-elle « émergé » ? Le tournant de la première guerre mondiale... La deuxième pose le problème de l'efficacité de cet enseignement, les valeurs qu'elle vise, ses finalités. La troisième partie est axée sur la nécessité pour l'instruction civique d'un renouveau : par une ouverture vers les milieux autres que scolaires, une pédagogie efficace... Cela demande également qu'elle soit reconnue comme une discipline à part entière, avec des professeurs spécialement chargés de cet enseignement.

T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES

Enseignement des sciences

BLANCHET, Alex. *L'invention de problèmes : maîtrise du sens des opérations élémentaires chez des élèves de 4ème année*. Lausanne : CVRP, 1992. 42 p., graph., bibliogr. (2 p.) ☛ 23

Tout le monde s'accorde à dire que les mathématiques doivent être des outils utiles à l'enfant, mais est-on sûr qu'il a bien saisi dans

quelles situations il peut les utiliser ? Dans le cadre d'une recherche sur les stratégies d'apprentissage en mathématiques, on a demandé à l'enfant d'imaginer des situations concrètes à propos desquelles il faut illustrer une des quatre opérations de base. Une analyse détaillée des problèmes inventés par douze enfants (de 4P) a été effectuée, illustrée de nombreux exemples. Les nombreuses confusions entre opérations, montrent que les opérations mathématiques ne sont que faiblement liées à des activités de la vie courante. Quelques innovations pédagogiques utilisant l'invention de problèmes sont présentées en conclusion, qui permettent à l'enfant de construire avec succès des notions mathématiques ayant du sens.

Informatique et enseignement

Organisation de coopération et de développement économiques. OCDE. Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement. CERI. Paris. *L'éducation et les nouvelles technologies de l'information : formation des enseignants et recherche. Une enquête sur des projets de coopération entre universités et écoles*. Paris : OCDE, 1992. 239 p. ☛ 23

Les travaux antérieurs de l'OCDE arrivent tous à la même conclusion : le potentiel d'amélioration de l'apprentissage et de l'enseignement ne se matérialisera pas tant que les enseignants ne seront pas formés et recyclés dans l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le CERI a donc décidé de mener une analyse sur les projets de coopération relatifs à l'apprentissage/enseignement avec les NTIC entrepris par des chercheurs d'universités et par des enseignants dans leurs écoles/classes. La première partie du rapport présente le contexte de l'analyse, l'analyse des projets, les principaux problèmes de mise en œuvre de ces projets (la compensation du temps des enseignants, le statut de la recherche et développement...). La deuxième partie décrit sous forme de fiches les cent-cinquante-quatre projets retenus (pays par pays).

U - ÉDUCATION SPÉCIALE

Éducation spécialisée, prévention et rééducation

FAGET, Jacques. *Justice et travail social : le rhizome pénal*. Toulouse : Érès, 1992. 208 p., fig., graph., tabl. (Trajets.) ☞ 4

La justice change : travailleurs sociaux, associations, élus... sont de plus en plus nombreux à participer à l'œuvre judiciaire. L'union de la justice et du travail social marque l'avènement d'un nouvel humanisme pénal. Cette émergence d'une social-justice est récente (début du XIX*), la loi de 1945 sur l'enfance délinquante est une étape importante, mais c'est la rupture constitutionnelle de 1958 qui marque le passage à un État providence développant une véritable politique sociale. Après mai 1968 se construit une nouvelle éthique du travail social. La privatisation de l'action pénale, sa décentralisation sont les marques d'une post-modernité juridique, qui passe également par une rénovation du service éducatif public. Une circulaire de février 1989 définit ces nouveaux objectifs et crée un dispositif d'adaptation de l'appareil judiciaire aux exigences contemporaines. Ses domaines de prédilection sont la protection judiciaire de la jeunesse et les services socio-éducatifs de l'administration pénitentiaire. L'auteur trace enfin ce qu'il appelle : «la fresque d'une modernité pénale rhizomatique» pour rendre compte que la stratégie pénale n'est qu'une seule suite de recompositions aléatoires.

X - ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

Écoles parallèles

HÉBER-SUFFRIN, Claire ; HÉBER-SUFFRIN, Marc ; VIVERET, Patrick. *Préf. Échanger les savoirs*. Paris : Desclée de Brouwer, 1992. 319 p., bibliogr. (5 p.)

☞ 61

Par leurs fondateurs et animateurs, l'histoire des réseaux d'échanges de savoirs, où chaque membre participant est à la fois «celui qui sait» et «celui qui ne sait pas».

Loisirs

PATUREAU, Frédérique. *Les pratiques culturelles des jeunes : les 15-24 ans à partir des enquêtes sur les Pratiques culturelles des Français*. Paris : La Documentation française, 1992. 221 p., tabl., bibliogr. (1 p.) ☞ 11

Ce travail s'appuie sur le document publié en 1990 : *Pratiques culturelles des Français*, pour étudier les pratiques des 15-24 ans. L'auteur tente d'abord de répondre à la question : y-a-t-il une culture jeune ? quelles en sont les caractéristiques ? Si cette culture jeune existe en effet, des différenciations apparaissent liées à trois facteurs : le niveau d'études, le sexe, la position par rapport aux étapes de l'entrée dans la vie adulte ; l'auteur dresse une analyse typologique, quatre types de jeunes : le Lauréat, le Sportif, la Cendrillon, le Rockien, qui lui permet de compléter les informations sur la diversité des jeunes. Dans une seconde partie, elle propose un bilan qui reprend les principaux domaines d'investigation de l'enquête (sorties, musique, lecture, image, sports et pratiques «amateur»).

VUILLE, Michel. *L'évaluation interactive : entre idéalités et rivalités. Recherche sur les pratiques d'évaluation en animation socio-culturelle*. Genève : Service de la recherche sociologique, 1992. 219 p., bibliogr. (5 p.). (Cahier du Service de la recherche sociologique ; 34.) 11

Dans les centres de loisirs, la complexité liée à la conception, à la conduite et à la réalisation des projets d'animation tient au fait que l'action y est collective et que les partenaires y sont nombreux. Sur le plan socio-politique, l'animateur discute et négocie la finalité de ses projets avec des partenaires proches et lointains (association, comité, fédération, autorité cantonale). Au niveau psycho-relational, il négocie la mise en œuvre des projets, d'une part avec ses collègues (préparation), d'autre part avec les usagers eux-mêmes (réalisation). La présente recherche-interaction – conduite du début à la fin avec des professionnels de l'animation et réalisée dans sept centres de loisirs genevois – a permis d'analyser dans le détail les liens qu'ils tissent entre évaluations et actions d'animation. Pour orienter leur action, les animateurs des centres se réfèrent à une « charte » (valeurs, finalités, options socio-politiques : questions « pour quoi » ? « pour qui » ?). Ils transportent ensuite cette orientation générale (idéalisés) en projets d'animation (modalités, actualisation sur le terrain : question « comment » ?). Dès lors, l'évaluation interactive n'est pas un simple bilan. Elle se greffe certes sur l'action, mais les évaluateurs établissent « à distance » un rapport entre idéalités et réalités. La clarification « hors des urgences quotidiennes » suppose une interaction permanente entre partenaires : en amont, pour définir l'orientation générale de l'action, en aval, pour se mettre d'accord sur les critères propres à évaluer la conduite et la réalisation des projets d'animation, critères issus de la circulation entre des valeurs défendues (charte) et l'expérience acquise (histoire du centre et des professionnels dans le centre).

